



**Université Mohamed Khider de Biskra**

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues Étrangères

Filière de Français

**Le voyage et l'exotisme au service  
de la construction de Soi  
dans *L'équation africaine*  
de Yasmina Khadra**

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master

Option : littératures et civilisations d'expression française

Présenté par DRIDI Hana

Devant le jury composé de :

SOLTANI FIROUZ.....Rapporteur

HASNNI Fadhila.....Président

BENZID Aziza.....Examineur

Année académique : 2019/2020

## ***REMERCIEMENTS***

*A l'issue de cette fin de travail nous adressons nos remerciements premièrement à dieu tout puissant pour la volonté, la santé et la patience qu'il nous a donnée durant toutes ces longues années d'études.*

*Nos remerciements s'adressent à notre promotrice M<sup>me</sup> Soltani .F pour avoir proposer et diriger ce modeste travail et pour son continuel suivi tout le long de la réalisation et la correction de ce mémoire.*

*Nous remercions également tous les membres de jury d'avoir accepter de juger notre travail.*

*Nous tenons à remercier vivement toute personne qui nous a aidé de près ou de loin à accomplir ce travail.*

# *DEDICACE*

*A travers ce modeste travail*

*Je dédie mes meilleurs vœux à mes très chers parents*

*A mon mari*

*A mes chers frères et sœurs et mes filles*

*A toute la famille*

*A tous mes amis sans exception*

## TABLE DES MATIÈRES :

|                                                                            |      |
|----------------------------------------------------------------------------|------|
| Remerciements .....                                                        | P 1  |
| Dédicace .....                                                             | P 2  |
| <b>INTRODUCTION</b> .....                                                  | P 3  |
| <b>CHAPITRE I : le voyage et l'exotisme</b> .....                          | P 8  |
| I.1. La littérature de voyage.....                                         | P 8  |
| I.1-1. Autour du voyage.....                                               | P 9  |
| I.1-2. L'impact du voyage sur l'esprit du protagoniste narrateur Kurt..... | P14  |
| I.1-3. Trois personnages véhiculant l'image de l'Afrique.....              | P 15 |
| I.2. La vision exotique du protagoniste Kurt envers l'Afrique.....         | P 18 |
| I.2-1. Un regard sur l'exotisme.....                                       | P 18 |
| I.2-2. Entre Nord et Sud/ Noirs et Blancs .....                            | P 24 |
| <b>CHAPITRE II : Construction de Soi à travers l'Autre</b> .....           | P 27 |
| II.1. Découvrir l'Autre.....                                               | P 27 |
| II.1-1. L'altérité des frontières : Europe / Afrique .....                 | P 29 |
| II.1-2. Représentation de l'altérité Africaine.....                        | P 33 |
| II.2- Découvrir Soi.....                                                   | P 38 |
| II.2-1. Quête identitaire Du protagoniste et affirmation du Soi.....       | P 41 |
| II.2-2. Errances de Kurt en Afrique.....                                   | P 52 |
| <b>CONCLUSION</b> .....                                                    | P 46 |
| <b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....                                   | P 49 |
| <b>Résumé</b> .....                                                        | P 59 |

## INTRODUCTION

Le 19<sup>e</sup> siècle est considéré comme étant l'âge d'or des romans, notamment avec les grands écrivains et leurs chefs-d'œuvre. Tel que *Germinal* d'Émile ZOLA, Eugénie GRANDET d'Honoré de BALZAC, *La Chartreuse de PARME* de STENDHAL et *Les Misérables* de Victor HUGO.

Nul ne peut nier que le roman est le miroir de la société et aussi il dévoile l'auteur. Donc, le roman est une œuvre littéraire qui développe une longue histoire séquentielle fictive en prose. C'est un travail pour un écrivain immensément talentueux, qui tisse une histoire et des aventures fantastiques, et parfois peut être inspiré par la réalité. Le dictionnaire du *littéraire* le définit comme suit :

*A l'origine, un roman est simplement un texte écrit en « roman », c'est-à-dire en langue vulgaire, et non plus en latin. La définition est donc emblée minimale, et elle le restera en fait, le roman constitué par excellence un genre protéiforme. De sorte que les traits distinctifs sont assez sommaires. Formellement le roman est une fiction narrative d'une assez grande longueur ... En cela il se distingue du théâtre (ou règne aussi la fiction mais où l'intrigue est portée par les dialogues), de l'histoire (par opposition entre les fictions et relation du faits vrais) et de nouvelle (de forme brève).<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain *Dictionnaire du littéraire*, France, PUF, 2016, P, 680

Au fil du temps, le roman est devenu le genre littéraire le plus populaire et le plus répandu car il comprend différents sous-genres à l'instar du roman (policier, espionnage, science-fiction, aventure, réaliste, etc.). Le roman de voyage est donc un sous-genre de livre d'aventures, puisque l'auteur nous invite au cœur d'une expédition à la découverte des paysages, et d'entrer en contact, d'interaction et de dialogue avec l'Autre. Il constitue un processus de confrontation entre Soi et un univers insolite...

Le voyage est un élément très important pour les humains car il leurs permettent d'oublier les problèmes et d'acquérir de nouvelles connaissances et de découvrir une nouvelle société étrangère, où le voyageur est tombé physiquement et mentalement dans l'inconnu. Il accepte de faire changer de payé d'être ouvert à la nouveauté et de comparer ses habitudes et ses opinions à celles des étrangers car il a vécu l'expérience de rencontre avec l'Autre. Paul CHARLES-DOMINIQUE déclare que :

*Le voyageur rêve de s'évader vers un ailleurs qu'il imagine tout à fait différent de son milieu habituel: le voyage n'est-t-il pas mythique avant d'être réel? En effet, le voyageur a, durant son errance, l'occasion de « dévoiler» ce qu'il ne connaît pas. Acquérir le savoir est un des profits qu'un proverbe arabe mentionne avec ces quatre autres: dissiper ses soucis, gagner sa vie, acquérir une bonne éducation et devenir l'ami des hommes distingués <sup>2</sup>*

Et à propos de ce sujet, l'écriture maghrébine a longtemps témoigné de l'opposition Orient et Occident. Yasmina KHADRA dans son roman *L'équation africaine* traite deux mondes différents et contradictoires où les valeurs et le vison du monde se changent.

---

<sup>2</sup> IBN FADHLÂN , Ahmad et al., *Voyageurs arabes*, Textes traduits, présentés et annotés par CHARLES-DOMINIQUE, Paul, Éditions Gallimard, 1995, p. X.

L'intitulé de notre mémoire sera donc : le voyage et l'exotisme au service de la construction de Soi dans *L'équation africaine* de Yasmina KHADRA.

Nous avons opté pour travailler sur "*l'équation africaine*" de Yasmina KHADRA, tout d'abord le titre du roman nous avons attiré et cela nous a fait nous interroger de quelle équation parle-t-il. Cela nous a poussés à lire le roman et le choisir comme un corpus de recherche et vers la fin du roman nous avons compris le message qu'il veut transmettre à partir de cette énigmatique équation.

De ce fait, nous formulons notre problématique comme suit : comment ce voyage change-t-il la vision du monde du protagoniste Kurt ?

Nous essayerons de répondre à cette question par les hypothèses suivantes :

-le protagoniste ferait ce voyage pour chercher sa stabilité psychique.

- le voyage et la rencontre de l'Autre permettrait à Kurt de découvrir et de formuler une réalité autre différente de ce qui l'a vécu.

L'objectif de cette recherche est de démontrer comment le voyage aide le personnage de changer sa vision sur la vie.

Nous avons appliqué l'approche thématique au sens large c'est l'approche qui étudie les contenues, les signifiés d'un corpus, en particulier c'est l' « *ensemble organisé des thèmes conscients ou inconscients développés par un artiste, un écrivain, une école, etc.* »<sup>3</sup>. Ce mot est lié à un thème, qui se rapporte à un cadre d'analyse bien défini.

*Le thème est le point de cristallisation, dans le texte, de cette intuition d'existence qui le dépasse mais qui, en même temps*

---

<sup>3</sup> Thématique, définition, en ligne sur [www.larousse.fr/dictionnaires/francais/thématique](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/thématique) . Consulté le 1/06/2020.

*ne peut être pensé indépendamment de l'acte qui le fait apparaître. (...) C'est à J-P Richard qu'on doit la réflexion sans doute la plus précise et la plus utile sur ce qu'on peut entendre par "Thème". C'est dans l'espace de l'œuvre, l'une de ses unités de signification ; l'une de ces catégories de la présence reconnue comme y étant particulièrement active.*<sup>4</sup>

Donc le thème majeur de notre corpus c'est le voyage. L'objectif de cette approche c'est d'identifier dans l'œuvre la vision exotique du protagoniste et de rendre compte la relation entre le texte (l'Afrique) et son environnement socioculturel et la vision exotique.

Et pour la deuxième approche nous avons utilisé l'approche socioculturelle. Elle étudie l'ensemble des structures sociales et la culture qui contribuent à la caractérisation des coutumes, traditions et valeurs. Le voyageur qui les emmène avec lui dans un autre pays et qui l'aide à se comparer avec la culture des autres pour comprendre l'autre réalité ; où nous voulons comprendre ce qui résulte de la prise de contact avec deux interlocuteurs socioculturellement différents, et la possibilité de s'ouverture aux autres. Ces deux approches seront présentées au fur et à mesure des chapitres.

Dans cette perspective, notre mémoire aura le cheminement suivant : après une introduction générale notre plan est constitué de deux chapitres, d'une conclusion et à la fin d'une liste de références bibliographiques.

---

<sup>4</sup> Daniel, BERGEZ, & al. " Méthodes critique pour l'analyse littéraire", édition Nathan, Paris, 2002, p.127.



Le premier chapitre qui traite : le voyage et l'exotisme, où nous commençons dans la première section par un aperçu sur la littérature du voyage, ensuite nous aborderons l'impact du voyage sur l'esprit du protagoniste narrateur Kurt et puis nous parlerons des trois personnages véhiculant l'image de l'Afrique. Dans la deuxième section nous traiterons la vision exotique du protagoniste Kurt puis nous allons faire un regard sur l'exotisme et enfin nous comparerons entre Nord et Sud/ Noirs et Blancs.

Et ce qui concerne le deuxième chapitre intitulé, construction de soi à travers l'Autre, nous entamerons dans la première section « découvrir l'Autre » L'altérité des frontières : Europe / Afrique, puis nous allons faire une représentation de l'altérité africaine. Et dans la deuxième section « découvrir Soi » nous aborderons l'errance et la quête identitaire de Kurt et enfin nous arriverons à l'affirmation de Soi qui passe du pessimisme à l'optimisme.

# CHAPITRE I :

## LE VOYAGE ET L'EXOTISME

*Le seul véritable voyage, le seul bain de Jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, de voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres.»*  
**Marcel PROUST**

### I.1.LA LITTÉRATURE DE VOYAGE:

C'est l'ensemble des écrits qui abordent le fait de voyager. Parmi les écrits des écrivains Occidentaux qui ont utilisé ce type d'écriture, nous mentionnons ; L'Odyssée d'Homère, l'exode biblique et les écrits d'Hérodote. Au moyen âge les textes de la littérature de voyage ont été nommés « quête ». Ils sont accompagnés par des images religieuses, de forêts et des symboles ; il existe plusieurs formes de la littérature médiévale en Orient, en Amérique, ou ailleurs ; là où règne la richesse climatique, végétale, animale, minérale, sociale et archéologique.

A la renaissance avec le nouveau monde le voyage est devenu un moyen d'amusement qui permet de comparer nos coutumes à celles des autres. Cela nous permet d'apprendre de nouvelles choses. Donc le voyage est un moyen d'exploration qui à son tour ouvre la voie à l'acquisition de nouvelles connaissances et de nouveaux champs de savoir et de vérification. Au XVIIIème siècle les écrivains voyageurs sont intéressés de comprendre la logique. Le courant est également arrivé en Orient avec MONTESQUIEU et ses *lettres Persanes*.

En outre le contact d'un européen avec le monde sauvage l'amène vers la quête identitaire .Alors, la littérature de voyage attire le lecteur par son écriture Expressif et de belles lettres d'ordre narré loyalement.

Au XIXème siècle, est apparu le voyage qui vise à explorer les ressources naturelles avec des objectifs très précis où ce que nous appelons le voyage scientifique.

Mais avec le voyage de CHATEAUBRIAND et NERVAL le voyage devient une quête d'étrangeté de colonisation, de pèlerinage qui participe à la

production d'une littérature d'exotisme. Et parmi les formes de l'écriture de voyage nous citons les notes de voyage, les lettres, les journaux et les carnets. En outre les textes de littérature de voyage jouent un rôle pédagogique, littéraire, artistique, politique et historique.

Au XXème siècle, l'invention des moyens de transports, du tourisme et la progressions des moyens de communications ; la littérature de voyage a commencé de décliner.

### **I.1-1. Autour du thème de voyage :**

L'homme à toujours la curiosité de découvrir d'autre contrées ; d'autre cultures et d'autre mode de vie. il témoigne de ce qu'il a vu par des récits de voyage et la littérature de voyage qui sont devenus, au fil du temps, un genre littéraire très importants et l'écrivain voyageur où le voyageur écrivain décrit minutieusement l'ailleurs différents et l'autre exotique par des témoignages ; des angoisses et des émotions afin de satisfaire le désir des lecteurs. Ceci permet le lecteur de découvrir une contrée lointaine et en savoir plus sur l'intérieur d'un voyageur. Donc le voyage :

*« Le mot « voyage » vient du latin viaticum, qui signifie « provisions de voyage, argent pour le voyage ». Viaticum est la forme neutre de viaticus, « de voyage », qui vient lui-même de via, « la route » ou « le chemin ». Puis le terme a évolué pour désigner, au figuré, les « ressources ou provisions » et enfin, le « voyage » tel qu'on le connaît aujourd'hui. »<sup>5</sup>*

Au fil du temps, ce terme prend le sens du tourisme ; et la dernière signification selon le dictionnaire littéraire est comme suit :

---

<sup>5</sup> Le dictionnaire, en ligne ,  
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/introspection/>, consulté le 2 Mars 2020

*La littérature de voyage comprend l'ensemble des écrits qui sont en relation avec le fait de voyager ; formule qui n'est tautologique qu'en apparence, car la diversité de l'expérience du voyage, de ses buts et du sens qu'on lui prête a donné lieu à une production foisonnante. Des textes de nature et de formes différentes convergent ainsi dans une thématique ; mais au-delà, sont unis par une même problématique du « moi » et du monde<sup>6</sup>*

Mais Normand DOIRON dans son ouvrage *L'art de voyager, le déplacement à l'époque classique*, dans la langue française, affirme que le terme :

*Voyage est attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle , mais le sens actuel ne paraît que vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, soit au moment où les grandes découvertes bouleversaient l'image qu'on se faisait du monde. Pour définir le voyage, il faut d'abord le distinguer des autres modes de déplacement dans l'espace, et notamment des conceptions antiques. Si l'on examine le vocabulaire grec et latin, il est évident que ni Ulysse ni Enée ne furent des « voyageurs », au sens où nous l'entendons depuis la Renaissance. <sup>7</sup>.*

A travers la déclaration de Normand, nous comprenons que la notion de voyage est prouvée sa présence de la renaissance ; c'est l'époque des découvertes et explorations et la résurrection de la culture antique.

Le concept de voyage a évolué au niveau de sens d'une époque à l'autre ; où les Anciens européens ont nommé le voyage par le « périple » qui a signifié « *Voyage d'exploration maritime autour d'une mer, d'un continent. Aujourd'hui employé pour*

---

<sup>6</sup> ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain, op, cit, P, 802

<sup>7</sup> D'ARON français, Normand, *L'art de voyager*, Paris, Klincksieck, 1995, p.1.

*caractériser un grand voyage, une longue randonnée ou une expédition où l'on revient à son point de départ. »<sup>8</sup>*

Mais les modernes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, et avec les progrès des moyens de transports ; le voyage à pris la Nomination de « grand tour » ; et cela à travers les dictons d'Iva CINTRAT « *Au XVIII e siècle, en Europe, se crée la coutume du « grand tour », voyage de formation ou d'initiation à travers l'Europe. »<sup>9</sup>*

Le voyage vise le déplacement d'un lieu étranger et lointain. La Place visitée peut être proche où bien loin ; comme nous pouvons voyager à L'aide d'un voiture ; en avion ; en train ; en bateau ou bien à chameau ou à Cheval et même à pied ; et dans notre roman le voyage est effectué par un bateau. Nous citons cinq types de voyage :

Tout d'abord nous commençons par Le voyage d'éloignement qui se Compose de deux types: le premier, qui est l'exil, par lequel la personne est Obligée de quitter son pays, ses proches, sa famille et ses amis. Tandis que le Second concerne le voyage désiré est lié au charme du Voyageur en visitant d'autres pays, Afin d'acquérir de nouvelles expériences et Connaissances.

Ensuite le voyage de délassement, cela se fait pour le plaisir d'excursionner et de relaxer ; c'est un balade qui cherche la jouissance et le bonheur et non pas les connaissances et la vérité. ce type de voyage correspond au voyage de kurt KRAUSMAN où son copain Hans voulait l'aider à surmonter son peine pour jouir et oublier ses tragidiques souvenirs causés par le suicide de Son bien-aimée.

---

<sup>8</sup>Le voyage, Le dictionnaire français, en ligne,  
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/periple/> consulté le 1 juin2020

<sup>9</sup> CINTRAT, Iva, et al., *Le récit de voyage*, Hatier, Bruxelles, 1997, p. 5.

En outre le voyage de connaissance a un aspect pédagogique et didactique ; VATIN, selon ses propos, prouve que le voyageur :

*Ne cesse d'apprendre, au cours de son périple, de vaincre des épreuves dont celle des prétendants n'est que l'aboutissement. De Dante à Melville, que de textes relatifs à des voyages où les hommes assimilent et apprennent par le biais d'expériences douloureuses, dramatiques et dont ils finissent parfois par être victimes.*<sup>10</sup>

Comme le cas du protagoniste de notre corpus Kurt, qui, grâce à la confrontation, il apprend beaucoup des expériences où il a grandi et changé de façon irréversible.

Nous avons aussi le voyage d'exploration. Il a pour but d'explorer ce qui est inconnu et de chercher de nouvelles terres, des îles, des peuples ainsi que des routes commerciales, à l'instar de Christophe Colomb. Ce dernier a effectué des voyages où il est projeté dans l'inconnu pour chercher des gens et de nouvelles contrées.

Enfin, le dernier type c'est le voyage touristique c'est une nécessité et un moyen de se soulager des ennuis de la vie quotidienne pour s'amuser et parmi les endroits qui attirent les touristes pour les visiter, les monuments, les musées et de contempler de nouveaux paysages.

Les voyeurs-touristes ont commencé à apparaître en XIX<sup>e</sup> siècle à l'instar de René CAILLE où il fait voyager l'Afrique entre 1824 et 1828. il s'est inspiré du voyageur arabe Hassan AL-WAZZAN. En 1830, René CAILLE a publié son récit qui s'intitule « *Journal d'un voyage à Tombouctou* ». Tombouctou une ville

---

<sup>10</sup> VATIN, Jean-Claude in : *l'Égypte dans Voyage en Orient de Gérard de Nerval et la France dans l'or de Paris de Rifâ'a AL Tahtâwî*, p.27.

mythique dans l'imaginaire occidental, où les européens l'a considéré comme un espace Géographique ainsi qu'il a associée au monde arabe des *Mille et Une Nuits*. Tandis qu'elle appartient à l'espace religieux pour les musulmans ; ainsi que il Comprend plusieurs indications sur la façon de se déguiser en arabe.

Alors, nous allons faire la distinction entre un voyageur et un touriste ; précisément, en ce qui concerne la durée du voyage, et les déplacements et dans quelle mesure chacun d'eux est influencé par la culture et la civilisation de l'autre.

D'abord le premier n'est pas lié à une date de retour précise, c'est-à-dire il est alaise (langue durée). Par contre, le deuxième est pressé car il est fixé son retour à l'avance (courte durée) ; d'ailleurs, le touriste ne se satisfait que de sa civilisation et n'est pas intéressé de la comparer à la civilisation de l'autre, contrairement à un voyageur, il donne ce qui lui permet de donner son point de vue concernant la culture et de la civilisation de l'autre en la comparant à la sienne et à celle des autres. Paul BOWLES, met en lumière la différence entre le touriste et le voyageur :

*Alors que le touriste se hâte, en général, de rentrer chez lui au bout de quelques semaines ou de quelques mois, le voyageur, toujours étranger à ces lieux de séjours successifs, se déplace lentement sur des périodes de plusieurs années, d'une contrée de la terre à l'autre. (...) le premier accepte sa propre civilisation sans objection, alors que le voyageur, lui, la compare avec les autres et en rejette les éléments qu'il désapprouve.<sup>11</sup>*

Bref, le voyageur, son objectif, est de découvrir le monde et de dévoiler le Réel. Alors que le touriste ne cherche pas à mieux comprendre l'autre il suffit pour se

---

<sup>11</sup> BOWLES, Paul, *The sheltering sky*, Traduction française « *Un thé au Sahara* », Paris, Éditions Gallimard, 1952, p.13.



déplacer rapidement (hôtels, spectacles et balades) ; son but est le plaisir et la Jouissance. Delà et nous constatons que dans notre roman le protagoniste est un Voyageur et n'est pas un touriste : «- nous ne sommes pas des touristes C'est évident En Afrique, il n'y a pas de touristes ; il y'a uniquement des voyageur » (EA, p65.)

### **I.1-2. L'impact du voyage sur l'esprit du protagoniste narrateur Kurt**

Tout d'abord, le voyage permet à l'être humain d'établir un échange Culturel, d'enrichir ses connaissances sur les coutumes, les traditions des autres continents, de découvrir de nouvelles contrées et d'autres régions inconnus et leurs mode de vie. Aussi, il assure l'interaction et l'échange de différentes cultures, ainsi que pour bénéficier de ses lecteurs, et le voyageur lui-même où ce dernier commence à faire des comparaisons sur les différences entre cette société et la sienne et comme le commente Paul CHARLES-DOMINIQUE:

*[Le voyageur] rêve de s'évader vers un ailleurs qu'il imagine tout à fait différent de son milieu habituel: le voyage n'est-t-il pas mythique avant d'être réel? En effet, le voyageur a, durant son errance, l'occasion de « dévoiler» ce qu'il ne connaît pas. Acquérir le savoir est un des profits qu'un proverbe arabe mentionne avec ces quatre autres: dissiper ses soucis, gagner sa vie, acquérir une bonne éducation et devenir l'ami des hommes distingués<sup>12</sup>*

Donc le premier but visé du voyage de Kurt est de surmonter son chagrin. En changeant de lieu et de contacter un autre monde différent du sien. par là, nous concluons que les intentions et les visées des voyageurs diffèrent chez l'un et l'autre : « Pourquoi ne pas venir avec moi ? Mon voilier m'attend dans un port chypriote. On prendra l'avion jusqu'à Nicosie puis on lèvera l'ancre droit sur le golfe d'Aden... je ne

---

<sup>12</sup>IBN FADHLÂN, Ahmed, et al., *Voyageurs arabes*, textes traduits, présenté et annotés par CHARLES- DOMINIQUES, Edition Gallimard, 1995, p.X

*peux pas, Hans.-qu'est-ce qui t'en empêche ? le large est une formidable thérapie » (EA, p41.)*

Ainsi, le voyage a une influence sur la vie personnelle du voyageur où il l'aide surmonter ses soucis, de sortir de sa solitude et d'oublier sa tristesse. Alain COUPRIE, dans son ouvrage *Voyage et exotisme*, déclare que : « *Partir voyager, c'est rompre avec la monotonie de la vie quotidienne. C'est élargir son horizon, explorer le monde, découvrir une autre nature, des peuples différents. C'est respirer le parfum de l'aventure. C'est changer de vie. Voyage et exotisme deux mots magiques, chargés de promesses et de rêves »*<sup>13</sup>

### **I.1- 3. Trois personnages véhiculant l'image de l'Afrique**

Kurt a vécu une néfaste expérience africaine où ses sentiments sont mélangés entre des sentiments d'étrangeté, d'exotisme, de frustration, de séparation, de perte et de faire face à une culture totalement différente de la sienne. Alors que toutes ces aventures les faisait une personne différente.

Le roman intitulé *L'équation africaine* traite deux mondes différents par la langue, la religion, la peau, et les coutumes L'événement se déroule à Francfort, où le protagoniste Kurt KRAUSMAN, médecin allemand, il habite dans une grande villa et il a une jolie femme qui s'appelle Jessica. Par la suite, Kurt est dévasté et vécu un drame inopiné car sa femme s'est suicidée. au fil du temps, Claudia lui a dit la vérité. Claudia, la consœur de Jessica, il lui a dit que son épouse, avait des soucis au bureau. C'est pour cela, il avait refusé une promotion. Alors, Cet obstacle n'est qu'une goutte d'une mer d'obstacles qui l'attend c'est-à-dire que jusqu'à maintenant il est gâté par la vie. Hans, le copain de longue date de Kurt, est un homme d'affaires riche. Pour panser ses douleurs, il suggère de

---

<sup>13</sup>COUPRIE, *Alin, voyage et exotisme : thèmes et questions d'ensemble*, Hatier, Paris, 1986, p.6.

faire, avec lui, un voyage thérapeutique sur son voilier, aux Comores pour une visée humanitaire où il va équiper un hôpital. Donc, Kurt été accepté la proposition. Ils ont parti de Chypre. Mais quand-t-ils sont arrivés au large du Soudan, ils sont attaqué par des ravisseurs en pleine mer. Immédiatement, les ravisseurs ont jeté le cuisinier Tao à mer ; et prennent les deux amis en otage. Ils ont saisi le voilier ; ils sont emmenés Les deux otages à une caverne qui se trouve à l'intérieur du pays et les ont enchaînés. D'ici, l'écrivain commence à raconter son réel sujet

*Du jour au lendemain, le fringant Kurt KRAUSMANN qui veillait sur les plis de son costume comme sur la prune de ses yeux, le très sérieux docteur KRAUSMANN se réveille à l'arrière d'un pick up déglingué, entouré de tueurs hirsutes, perdu dans un pays inconnu où la mort d'un homme ne vaut pas plus que le geste qui la provoque... (EA, p92.).*

Les ravisseurs croyaient que les Blancs étaient des espions ou des mercenaires, car ils venaient à la recherche d'empires perdus d'exotisme .Ils ont, même, une Relation avec le passé colonial. Dès lors, Joma, Bruno, et Kurt sont trois systèmes de pensées complètement différents. Joma est un Africain qui déteste les blancs et les colons généralement et Kurt en particulier : « *Je m'en vais te mijoter à petit feu jusqu'à ce que tu fondes sur le bout de la langue.* » (EA, p91.)

Ainsi qu'il veut lui montrer que l'Afrique est réservée aux Africains et qu'il est étrange « *En Afrique, le sauvage c'est toi.* » (EA, p97.). Il pense que les Occidentaux ont pillé leurs terres et ils les ont pris comme des éternels esclaves. Donc, il veut se venger, mais les autres ravisseurs veulent récupérer de l'argent. Bourreau Joma a continué de provoquer Kurt en lui disant :

*Aucune race n'est supérieure à une autre. Depuis la préhistoire, c'est toujours le rapport de force qui décide de qui est le maître et de qui est le sujet. Aujourd'hui, la force est de mon côté. Et même si je ne suis à tes yeux qu'un taré de nègre,[...]. Aucun savoir aucun rang social,*

*aucune couleur de peau ne pèse devant une vulgaire pétoire.[...]. Tu es né en Occident ? T'as de la chance. Maintenant, tu vas renaitre en Afrique et tu vas comprendre ce que ça signifie. » (EA, p99.)*

A chaque fois, il leur rappelait que la roue tournait ; et que le Noir est le leader ici. Kurt et Hans rencontraient un français qui s'appelle Bruno, otage aussi. Ce dernier leur dit que pour être libre, il faut verser une rançon. Alors que, les pirates se déplacent avec des otages de gîte en gîte; cette errance sans fin a permis les Allemands de découvrir les misères de la région .Bruno, le français, a vécu en Afrique pendant des années, errant jusqu'à ce qu'il devienne amoureux de ce pays, au point qu'il ne voudrait le quitter pour rien au monde. Il est dérangé Kurt par son amour excessif pour le pays auquel Kurt était hostile ; où il le voit comme « *strabisme béat* » (EA, p165.). Chacun d'eux a un point de vue opposé de l'autre. Kurt croyait que l'Afrique est absurde car la plupart de ses habitants sont morts, ils n'ont rien, ils sont sans abri, la pauvreté, la féminité mais ils sont encore vivants et cherchent à vivre. Pour lui, cette image est rigolote plus que désastreuse. Par contre, Bruno estime que ce continent a une véritable essence malgré le fait que la plupart d'entre eux sont morts, mais leur désir de vivre est toujours le plus fort. Il est vrai qu'ils sont un peuple pauvre, voire malade. Mais leur dialogue est significatif « *Là où vous brossez un conte de fées, je vois un désastre* » (EA, p. 165) . Kurt déclare que « *L'Afrique n'est pas que l'addition des famines, des guerres et des épidémies* » (EA, p. 177). Bruno voit des choses positives même dans le pire des cas ; Kurt n'accepte pas la vision angélique de Bruno ; il lui dit d'une manière agressive : « *On ne fait pas d'un vomir un festin...* » (EA, p155.)

En effet, Hans est transféré par un convoi ; et, à ce moment-là, les deux otages ont pu s'échapper grâce au désaccord, éclaté entre les ravisseurs. C'est alors que son ami Hans est abattu.

Après quelques jours d'aventure dans le désert, les deux otages rencontrent un camp des médecins de la Croix-Rouge, Où ils reçoivent les soins. De retour

en Allemagne, Kurt sent qu'il avait laissé un morceau de son cœur dans ce pays où il va aspirer à une personne très chère; ce n'est pas Jessica, mais le Dr Elina JUARES.

En fin de compte, la vision de Kurt a évolué, ainsi qu'il a appris d'être optimiste : « *Ces êtres sont un enseignement. Ils rient de leurs déconvenues comme d'une farce ratée. Ils sont là, heureux d'être ensemble, solidaires et complices.* » (EA, p365.) Les Africains sont heureux et souriants malgré la pauvreté, la famine et la maladie.

## I.2-LA VISION EXOTIQUE DU PROTAGONISTE KURT

### I.2-1.1 Un regard sur l'exotisme littéraire :

Jean -Marc MOURA souligne que :« *L'exotisme est en effet lié à ce thème fondamentale de la littérature mondiale, le voyage.* »<sup>14</sup>. Cela signifie que le voyage et l'exotisme sont deux concepts complémentaires et liés l'un à l'autre. L'exotisme est défini par le dictionnaire du Littéraire ainsi :

*« (en grec *exotikos*) « étranger », l'exotisme caractérise ce qui provient de régions éloignées, et qui est perçu comme étrange, fascinant, excitant ou redoutable. Dans le domaine de littérature, cette assimilation d'éléments étrangère se traduit par la création d'une série de mythes, de thèmes, d'idées qui alimente l'imaginaire, mais également, par contraste, le regard critique sur ce qui est plus familier. L'exotisme est une donnée construite par l'histoire ; il s'applique à des réalités qui se modifient continuellement. »<sup>15</sup>*

---

<sup>14</sup> MOURA, Jean-Marc, *Lire l'Exotisme*, DUNOD, Paris, 1992, p.3.

<sup>15</sup> ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain *Dictionnaire du littéraire*, France, op, cit , P, 268

De nombreux dictionnaires le définissent comme le propre de lieux lointains et bizarres, ou des objets et des personnes qui en être issu. Ou plutôt, les contrées et les sociétés qui ont en dehors de l'occident est perçues par lui comme inhabituel, étrange, tropicale, pittoresque et fascinante, mais aussi affreux et bizarre. Cela signifie que ce terme a le sens positif et négatif à la fois. L'exotisme est aussi attitude mentale, système de représentation et écriture. Selon V. SEGALLEN, l'exotisme est considéré comme : « *la notion du différent ; la perception du Divers et la connaissance que quelque chose n'est pas soi-même* »<sup>16</sup>. Pour Anaïs FLECHET, l'exotisme est « *une sensation qui naît de tout ce qui est en dehors du sujet, comme l'indique la racine grecque « exo »*. Il existerait donc « *un exotisme dans l'espace (géographique), un exotisme dans le temps (historique ou de science-fiction), un exotisme social* »<sup>17</sup>. Mais pour T. TODOROV, l'exotisme est « *un éloge de l'autre dans la méconnaissance* »<sup>18</sup>. C'est le fait de valoriser l'autre et le considère comme supérieur. Ce concept est lié à la recherche de l'inconnu, au déplacement et à l'aventure. D'ici, Jean-Marc MOURRA explique précisément l'exotisme :

*En son sens le plus général, l'exotisme littéraire se caractérise par l'apparition de l'étranger dans une œuvre. Mais quand bien même celui-ci appartiendrait à un pays fort lointain, ce trait nécessaire n'est pas suffisant à la définition de l'écriture exotique. [...] L'inspiration exotique ne relève pas d'un simple changement de cadre substituant à un décor familier les séductions ou les effrois de régions mal connues. Elle suppose une certaine attitude mentale envers l'étranger, une sensibilité particulière, développée dans le contexte d'un voyage.*<sup>19</sup>

---

<sup>16</sup> SEGALLEN, V, *Essai sur l'exotisme*, Paris, 1999, p. 41

<sup>17</sup> FLECHET, Anaïs, « *L'exotisme comme objet d'histoire* », *Hypothèses* 1/2008 (11), p. 15-26.  
URL : [www.cairn.info/revue-hypotheses-2008-1-page-15.htm](http://www.cairn.info/revue-hypotheses-2008-1-page-15.htm), consulté le 22 Mars 2020

<sup>18</sup> TODOROV, T, *Nous et les autres*, Edition seuil, Paris, 1989, p. 356.

<sup>19</sup> JEAN-MARC Moura, *Lire l'exotisme*, Paris, Éditions Dunod, 1992, p. 3.

L'emploi du terme « exotique » s'est répandu au début du XIXe ; mais le mot « exotisme » est apparu en 1866. Ce dernier est défini par Jean-Marc MOURRA comme *“la totalité de dette littéraire contractée par l'Europe vis-à-vis d'autres cultures.”*<sup>3</sup>

Donc, cette définition affirme que l'exotisme a un rapport à la notion de l'Autre. Cela signifie que l'Orient a toujours un regard exotique pour l'Occident et que l'Orient est créé par l'imaginaire Occidental. SAÏD Edward affirme dans son introduction de *L'Orientalisme*:

*L'Orient a presque été une invention de l'Europe, depuis l'Antiquité lieu de fantaisie, plein d'être exotiques, de souvenirs et de paysages obsédants, d'expériences extraordinaires, [...], de plus, l'Orient a permis de définir l'Europe (ou l'Occident), par contraste : son idée, son image, sa personnalité, son expérience, [...], l'orientalisme exprime et représente cette partie, culturellement et même idéologiquement, sous forme d'un mode de discours, avec pour l'étayer, des institutions, un vocabulaire, un enseignement, une imagerie, des doctrines et même des bureaucraties coloniales et des styles coloniaux*<sup>20</sup>

Pour en clarifier davantage le sens, l'exotisme est le fait d'assigner un rôle à des individus par notre imaginaire. Donc, il peut participer à acquérir une identité.

L'Orient est créé par l'imagination de l'Occident ; où il a pu inventer des lieux de fantaisies et de bizarreries pleins de souvenirs ; de paysages et d'expérience..

Selon SAÏD, Edward les pays Orientaux attirent, non seulement, les écrivains mais aussi des artistes, des missionnaires, des commerçants, ainsi que des chercheurs et des savants de toute l'Europe.

---

<sup>20</sup> SAÏD, EDWARD, W, *L'Orientalisme*, Paris, Editions Seuil, 2004, , p.p : 29-31

L'Orientalisme est un domaine scientifique qui s'intéresse à tout ce qui est liée à l'Orient. Il englobe (l'anthropologie, l'archéologie, l'ethnologie voire l'histoire comparée de la grammaire, aux langues de l'Orient et aux religieux. Aussi, il peut être considéré comme un fait culturel et politique et comme nous savons que la France et l'Angleterre sont deux puissances dominantes sur la plupart des pays Orientaux en XIX<sup>e</sup> siècle.

Alors nous déduisons que l'Occident et l'Orient ont une relation de force et de domination ; et ce qui concerne l'Orientaliste ; est une personne chercheur sur l'histoire, la géographie, les continents et les mœurs des habitants de l'Orient. L'Orientaliste que ce soit un poète, un romancier, ou érudit son rôle c'est de décrire l'Orient et de dévoiler ses mystères et ses secrets à l'Occident.

Parmi les célèbres Orientalistes modernes nous citons Silver de SAY qui a joué un rôle très important sur l'étude de l'islam et sur la propagation de la littérature arabe. Alors que l'Orientalisme moderne est basé sur la science.

Nous constatons que la plupart des écrivains sont influencés par *les mille et une nuit* qui ont traduit en plusieurs langues européens. La sortie de cette Œuvre contribue à la recherche d'un exotisme oriental dans les écrits littéraires des voyageurs Occidentaux.

*Le XVIII<sup>e</sup> siècle pour l'Europe, tout au moins dans sa seconde moitié, est celui de la rencontre avec l'Orient; les Mille et Une nuits sont disponibles en anglais et en français dès le début du siècle, mais c'est le XIX<sup>e</sup> siècle qui est le siècle oriental. La « question d'Orient », les avatars de l'Empire ottoman, les rivalités politiques, enjeux stratégiques, compétitions économiques et impérialistes en expansion, servent de supports à de multiples écrits. »<sup>21</sup>*

---

<sup>21</sup>VATIN, Jean-Claude, «*Au terme du voyage* », Edition, CEDEJ, Egypt., p. 334.



En effet, l'exotisme appartient à la littérature d'évasion, elle vise à décrire les paysages et les habitants qui se différencient des siens, notre roman décrit le point de vue où bien la vision exotique d'un Occidental ou Européen sur l'Afrique ; c'est-à-dire ce qui est exotique c'est par rapport ce qu'il dit et vu à titre d'exemple ce fruit, ce bois, cette poisson il ne considère pas comme exotique lointain et étrange par rapport les habitants des pays où nous les trouve. Pierre JOURDA déclare que: « [L'exotisme] peut être une vision factice de pays étrangers, -une proches ou lointains, -ou l'expression d'une sensibilité tourmentée qui cherche à s'évader vers de nouveaux climats.»<sup>22</sup>

Donc exotique est l'équivalent de tropical (et aussi colonial) ; l'exotisme pour les Orientaux s'est fortement répandu au XIX siècle ; avec les écrivains français à l'instar de NERVAL, LOTI, CHATEAUBRIAND, et FLAUBERT .Selon SEGALIN, l'exotisme c'est voir, sentir, savourer, trouver étrange mais en même temps il faut être tolérant aux dissemblances et goûter tous ce qui est nouveau sans le regarder avec mépris et accepter les autres tel qu'ils sont. Et selon PAGEAUX, l'image de l'étranger se présente par quatre façon : la première c'est observé la culture de l'autre comme inférieure à la sienne (phobie) comme le cas de notre corpus de recherche : *Tout me dégoûte; leur langage ordurier, leur zèle leur absence d'humanité; et moi réduit à dépersonnalisé et forcé de laper ma soupe froide dans dénué de logique, dépourvu de vocation, vil et absurde, à la limite de*

---

<sup>22</sup> JOURDA, Pierre, *L'exotisme dans la littérature française depuis Chateaubriand*, Éditions Slatkine Reprints, , Genève, 1970, Tome I, p. 16.

*l'abjuration, Frankfurt me semble à des années-lumière, relevant d'une époque suspendu Entre le mirage et l'insolation. (EA, p83.)*

La deuxième c'est l'a considéré comme supérieure (manie) ; la troisième c'est le faite de valoriser la culture de l'autre sans sous-estimer sa culture (philie) : la quatrième se manifeste quand le sujet éprouve de se débarrasser des ses sources culturelles face à une réalité étrangère assumant une vision globale (internationale ou cosmopolite). L'exotisme appartient à la littérature d'évasion. Pierre JOURDA déclare que :

*« [L'exotisme] peut être une vision factice de pays étrangers, -une vision exacte, parfois même très appuyée, presque documentaire, de ces pays, proches ou lointains, -ou l'expression d'une sensibilité tourmentée qui cherche à s'évader vers de nouveaux climats »<sup>23</sup>*

Être exotique signifie révéler ses perspectives, construire ses propres mots et expressions sur des choses qui ne sont pas familières à soi-même, aux autres et à d'autres endroits. Cela est généralement considéré comme lointain et bizarre, ou simplement un objet de curiosité. Ce stéréotype de l'étranger est principalement soutenu par l'imaginaire collectif Occidental. Les auteurs sont attribués une certaine valeur aux peuples, aux cultures, et aux paysages d'autres continents en dehors de l'Europe civilisée, ce qui donne une nouvelle image sur l'Afrique. Alors, l'exotisme c'est une forme principale de l'affirmation de sa propre identité.

---

<sup>23</sup> JOURDA, Pierre, *L'exotisme dans la littérature française depuis Chateaubriand*, Genève, Éditions, Slatkinel Reprints, 1970, Tome I, p. 16.

## I-2.2- Entre Nord et Sud /Noirs et Blancs

En effet, dans ce roman, le titre de *l'équation africaine* est un sujet collectif dont la souffrance raconte un peuple africain qui souffre du terrorisme, des prises d'otages répétées, de l'instabilité et de la mort...

Dr Kurt KRAUSMAN a un statut social noble. Donc, il a ses principes et ses valeurs. Alors, il représente une vision du monde spécifique. Pour lui, le bonheur c'est d'avoir une femme parfaite, une villa, une situation économique confortable et une vie bien organisée. Mais, quand il a découvert l'Afrique, il s'est retrouvé face à une étrange culture, elle n'était pas du tout familière, et leur vision du monde est complètement opposée à son pays.

Le monde décrit dans notre corpus, se manifeste généralement de diverses manières sous forme d'obscurité, de chaleur suffocante et de manque de vie. Opposez-vous à l'organisation de la ville, au chaos et à la poussière du désert ; donc il y a une contradiction concernant le paysage méditerranéen par rapport au désert somalien, qui le fait s'émerveiller de la nature de la région et de son climat, car ils se différencient de les siens et ainsi que la lumière du soleil peut être "trop Brillante", la clarté "insupportable et le soleil" trop chaud. Le climat et la nature de l'Afrique étant complètement différents du climat de l'Europe, l'Afrique est caractérisée par la sécheresse et la chaleur comme la décrit dans les extraits suivants : « *un maquis aux sentiers impraticable* » (EA, p89.) « *Le sol est dur et accidenté* » (EA, p89.) « *Une montagne nimbée de poussière* » (EA, p90.) « *C'est un territoire pierreux, anthracite que la désertification ronge à satiété* » (EA, p95.) Ici, il parle des températures inhabituellement ; élevées et du changement soudain de temps dans l'Afrique

« *Les cailloux incandescents* » (EA, p162.) « *Une étendue de rocaille ardente* » (EA, p95.)  
« *Une planète ... livrée à la fournaise et aux érosions* » (EA, p102.)  
« *Vent de sable* » (EA, p124.) « *Je n'avais jamais connu de tempête de sable avant, et je découvrais ce phénomène extraordinaire dans une sorte de délire* » (EA, p124.)

Par contre au Frankfurt où il y'a l'humidité et le froid

« *La Pluit tambourine sur la vitre* » (EA, p28.) « *Sous une pluie battante* » (EA, p39.)  
« *Le ciel s'est assombri* » (EA, p330.) « *Le bosquet ruisselant de pluie* » (EA, p339.)  
« *Il gèle* » (EA, p167.) « *Une chambre froide* » (EA, p167.) « *Le vent moleste les arbres* »  
(EA, p318.)

Dans notre corpus de recherche ; Kurt voit cela comme un plat Africain étrange, exotique auquel il n'est pas habitué : « *une sorte de soupe épaisse et grumeleuse. Rien qu'à l'odeur, mon cœur se soulève* » (EA, p67.)

Ces extraits prouvent que chaque société a ses propres croyances, religions, Appréciation, évaluation des choses, fusion magique de la vie collective individuelle, indépendamment du statut, de l'âge et du sexe. C'est ce qui la Distingue d'une autre société. Donc, Kurt s'est émerveillé de leurs croyances en disant : « *Ce sont de vraies amulettes de chez un grand marabout. Chacune à sa propre vertu. Ça le protège contre la peur, contre le mauvais sort, contre la trahison et Contre les balles.* » (EA, pp72.73.)

Ici, Kurt s'est émerveillé des manières de leur traitement et de leur pensée Étrange, où il a protesté et a dit : « *Je lui demande où il compte emmener mon ami ; il me rétorque « à l'infirmerie ». (EA, p115.) « Je lui rappelle que je suis médecin ; le colosse ricane et me déclare, sibyllin, qu'en Afrique, un simple chaman suffit. » (EA, p115.) « Ce dernier est furieux que les coins de sa bouche dégoulinent de bave. Un Collier talismanique autour du cou. » (EA, pp172.173.) « je suis un médecin, pas un sorcier dans mon métier, il ne s'agit pas d'entrer en transe ou de convoquer l'esprit des ancêtres pour chasser le mal. Votre homme a besoin de médicaments, et non pas d'une séance de vaudou » (EA, p85.)*

« *L'officier passe en revue ses sbires, sans nous accorder d'attention, à Hans et moi, d'une oreille distraite le rapport que Moussa lui présente dans une langue régionale.* » (EA, p103.)

*Dehors, trois gardes se racontent des histoires en rigolant. Ils palabrent dans leur patois, cependant je devine qu'ils parlent de razziya, d'échauffourées, de traquenards et de mort. Ils font « pan ! », et « ta-ta-ta » pour dire les rafales de mitraille, signent les supplications de leurs victimes de se marrent à gorge Déployée de la frayeur d'un*

*acolyte.* » « *Je ne comprends pas ce qu'il raconte dans son jargon cabalistique* (EA, p114.)

La vision de Kurt envers les Africains est révélée dans ces extraits : « *vous n'avez pas de cœur. Vous êtes des monstres. Arrêtez-vous, Arrêtez-vous bande de sauvage...* » (EA, p96.) ; « *vous n'êtes qu'un vulgaire brigand de grand chemin, Greimas, un salopard de déserteur qui court à sa perte.* » (EA, p141.)

Le roman montre l'Autre d'une manière positive ou négative. Que ce soit pour le Noir ou le Blanc. De ce point de vue de l'autre, surgissent les classifications et les jugements de valeur concernant le Moi. Cette relation fait inévitablement partie de l'équilibre des pouvoirs, ce qui conduit à des tensions et des conflits persistants dans *l'équation africaine*.

Donc les extraits qui démontrent la noirceur de l'Afrique sont les suivants :

« Un métis d'un certain âge » (EA, p115.) ; « les royaumes noirs » (EA, p132.)

« Deux Noirs frénétiques » (EA, p56.)

Le roman nous montre deux figures contradictoires de deux pays différents. Le premier est représenté par le médecin Allemand Dr. Kurt KRAUSMANN le second, le poète primé devenu pirate.

Et parmi les extraits qui montrent la contradiction entre «Noir» et «Blanc». Nous citons ceux : « *Aucune race n'est supérieure à une autre.[...]. Et même si je ne suis à tes yeux qu'un taré de nègre* » (EA, p99.) Le terme nègre signifie ce qui appartient aux noirs, il a aussi une relation avec l'esclave noir qui était employé dans les colonies ce qui entretient « *une haine farouche* ». (EA, p99.)

# **CHAPITRE II :**

**Construction de Soi à travers l'Autre**

### II.1. DECOUVRIR L'AUTRE :

Le voyage est un moyen de connaître l'Autre et l'ailleurs et même de connaître Soi-même comme l'affirme Jean-Marc MOURRA : « *Le voyage sert la mise au jour des conditions de notre relation aux autres et au monde. La Possibilité pour l'individu de vivre et d'évoluer dans un système planétaire implique la radical Métamorphose de son regard sur l'ailleurs.* »<sup>24</sup>

Donc, le concept de l'identité est liée à l'altérité car il en tire sa légitimité ; donc la consigne de l'identité existe dans le raisonnement de l'un et du multiple ; la construction du Soi a une relation d'opposition je à l'Autre ; et d'appartenance je du groupe ; donc toute relation implique une définition de Soi par autre et de l'autre par Soi.

Effectivement, l'altérité est liée à l'interaction du moi avec le monde extérieur, qui commence à sa naissance et se poursuit tout au long de son existence ; ainsi que le voyage où le voyageur est immergé dans un nouveau environnement extérieur inconnu. Que ce soit chez lui ou ailleurs ; le sujet peut percevoir le monde à travers une série de valeurs et de connaissances acquises dans son environnement à travers l'éducation diffusée dans sa société. Cet ensemble de documents de référence constitue l'identité personnelle et culturelle

---

<sup>24</sup> MOURRA, Jean-Marc, *La Littérature des lointains, Histoire de l'exotisme européen au XXe siècle*, 1998, Paris, Éditions

du sujet et détermine un autre point de vue sur l'Autre. Comme notre protagoniste Kurt où il était :

*qu'à Européen embourgeoisé et retranché dans sa bulle, aussi inattentif aux chabuts du monde qu'un poisson rouge dans son bocal ; un médecin formaté, aux ongles manucurés, narcissique à loger dans un miroir, qui ne verrait qu'exotisme de façade là où il y a d'autre mentalité et d'autre vérité à explorer (EA, p.131)*

Alors à partir d'ici que l'Autre va être approché, évalué et apprécié: C'est le paradoxe particulier de «l'altérité»: elle s'exprime comme le concept de différences, d'hétérogénéité entre les objets, en fait, elle suppose une vision a priori de l'identité pour opérer la distinction. Pour saisir l'Autre, il exige du même ou encore de l'unité et, si non l'altérité devient une absurdité.

Le sujet peut modifier sa position, mais ne peut pas échapper au centre qui a établi son identité et d'y s'évader pour approcher le monde depuis un autre centre.

BOUVET souligne que : « comment échapper à sa position de sujet qui envisage les choses à partir de sa propre perspective qui constitue à tout jamais le point de départ, le centre de sa réflexion ? »<sup>25</sup> Comme le cas de notre protagoniste Kurt.

C'est parce que l'altérité réexamine la valeur de ce qui se présente comme immuables et fixe dans l'individu. Certaines personnes acceptent l'indétermination qui accompagne l'altérité, associée aux Autres, d'autres réagissent à la peur et préfèrent éviter la détresse causée par les Autres. Par conséquent, l'influence du noyau de cette identité de base doit être remise en question, car c'est elle qui détermine l'attitude du sujet envers les Autres.

---

<sup>25</sup> BOUVET, Rachel, *Pages de sable, essai sur l'imagination du désert*, XYZ éditeur, coll. Montréal, p. 165.



La première observation que le sujet peut faire à partir d'une autre réalité est qu'elle est différente de ce qu'il a connu jusqu'à présent. S'il se limite à la seule énumération de différences qui le sépare d'un autre univers, alors ce sujet entrera dans le double logique. Chaque élément indiqué dans l'autre correspond à un équivalent inverse dérivé de son propre monde de référence. L'image de l'autre formée après un tel exercice sera une image à l'envers de lui-même, et non de moi et pas de l'autre dans son intimité et sa personnalité.

En d'autres termes, le mode binaire ne peut pas envisager un système de valeurs ou une structure organisationnelle autre que la sienne. Ne prenant en compte que les éléments correspondant à la parité, il ignore un nombre infini de nuances difficiles à remarquer et à nommer, formant une image abrégée, voire erronée, de cette autre réalité. Eric LANDOWSKI affirme que la relation entre le sujet et les Autres détermine sa relation au monde. .

L'ego est moins puissant, donc le moi se rends compte qu'il s'agit d'un être incomplet, dont l'identité doit être constamment redéfinie. Le sujet admet ici son incapacité à contrôler les traits d'autrui, car il ne peut même pas définir ses propres caractéristiques avec certitude.

Lorsque l'autre est reconnu, le passage vers l'extérieur devient possible. Sujet n'est plus dans une relation bilatérale fermée, mais plutôt dans une relation ouverte, où une rencontre avec l'autre devient possible.

### **II-1.1. L'altérité des frontières : Europe / Afrique:**

La base du système relationnel entre Soi et l'Autre sont posées, nous traitons le concept d'altérité pour elle-même et nous verrons comment il s'exprime dans le contexte du voyage. Le voyageur identifié culturellement. Quand il est éloigné géographiquement, le contraste entre sa culture natale et les pratiques du pays dans lequel il se trouve devient grand. Ne pas comprendre ce nouvel espace conduit à recourir à des images toutes faites, à émettre des

jugements qui conduisent généralement à réduire cette nouvelle réalité. Ainsi que le sujet peut aussi se laisser renoncer à l'expérience de l'altérité. Ce lien avec la culture étrangère prend en considération ce qui vient de son propre espace culturel. En participant à ce jeu, il s'est détourné de son environnement et a fait face aux normes strictes du semi-environnement, et a développé une pensée critique. Ensuite, il est plus prêt à accepter d'autres cultures.

En voyage, une personne qui se trouve dans une région frontalière interculturelle se rend compte de la porosité de la frontière.

*Le geste essentiel qui définit l'autre perspective consiste en revanche à ne pas retenir comme un donné a priori et indépassable le rapport d'exclusion réciproque entre "l'identité" de l'un et) "altérité" de l'autre mais à préférer interroger le jeu de positions et de dispositions qui conditionne les effets de sens possibles de leur rencontre [...] donc de leurs interférences à l'intérieur d'un seul et même espace*<sup>26</sup>

Le voyage, en tant que dépositaire de l'expérience lointaine, est le potier de la diversité du monde. Cela peut être défini comme la multiplicité des pratiques, des cultures, des espaces et des paysages qui suscitent constamment les perceptions du voyageur au cours de son voyage. Au-delà de cet horizon de voyage, il y a aussi, selon SIEGALEN, une force extérieure qui transcende l'univers autocontrôlé. Une vérité au-delà de ce qu'il aurait pu imaginer auparavant:

*Je conviens de nommer "Divers" tout ce qui jusqu'aujourd'hui fut appelé étranger, insolite, inattendu, surprenant, mystérieux, amoureux, surhumain, héroïque et divin, même, tout ce qui est Autre; -c'est-à-dire, dans chacun de ces mots de mettre en valeur dominante la part du Divers essentiel que chacun de ces termes recèle*<sup>27</sup>

---

<sup>26</sup> LANDOWSKI, Éric, « *Saveur de l'autre* », *Texte*, Toronto, Presses de l'Université de Toronto, 1998, p.32.

<sup>27</sup> SIEGALEN, Victor, « *Essai sur l'exotisme. Une esthétique du Divers* », dans *Œuvres complètes*, éd. établie et présentée par Henry Bouillies, Paris, Robert Laffont, 1995, p. 778.

Si nous reconnaissons la différence, si nous pouvons expliquer en quoi elle consiste, cela ne suffit pas pour expliquer complètement l'autre: « *c'est qu'il y a quelque chose de moins dans l'altérité par rapport à la différence ou la distinction* »<sup>28</sup>

Dans tout autre pays, il y a l'autre qui n'est pas Moi, qui diffère de Moi, mais que je peux comprendre ou même assimiler, il y en a aussi une altérité qui est radical, qui ne peut être compris, incompréhensible et même inimaginable.

Bref, le terme de l'altérité désigne tout ce qui liée à l'Autre, tout ce qui est différent du moi et il oppose à l'identité. Puisque l'altérité est la reconnaissance de l'autre dans sa différence elle contribue à l'hybridation des cultures, nous pouvons donc lutter contre toutes les discriminations qui affectent les minorités religieuses, raciales ou culturelles ; ayant le désir de surpasser et aller au-delà de la frontière, les écrivains-voyageurs européens ses premiers objectifs c'est de migrer, de voir l'Autre.

De plus, ces derniers sont parfois poussés, par nécessité interne ou par contraintes matérielles spécifiques, à dépasser les limites du monde connu. Leurs histoires montrent qu'ils ont entrepris de découvrir et d'explorer un nouveau monde. Ils rendent à ceux qui ne l'ont pas essayé le témoignage illusoire ou réel de cette aventure extraordinaire. Donc Le voyage est moyen de se rencontrer et de découvrir l'Autre. Effectivement, le déplacement est un moment

---

<sup>28</sup> LETERRE, Thierry, « *L'autre comme catégorie philosophique. Remarques sur les fondements logiques et métaphysiques de l'altérité.* », dans Bertrand BADIE et Marc SADOON (dir.), *L'Autre: études réunies pour AIFed Grosser*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1996, p. 72.

au cours duquel on peut acquérir des savoirs et des connaissances sur de nouvelles cultures et de nouveaux habitants. C'est grâce au voyage, nous pouvons distinguer les différentes cultures, Francis AFFERGAN, déclare que : *voyager c'est se conduire à d'autres mondes, et pas seulement avancer pas à pas; il n'y aurait aucun dérèglement de soi ni aucune mise en question si le voyage devait consister à poser un espace inconnu immédiatement derrière un espace déjà connu* »<sup>29</sup>

La littérature de voyage a donné lieu à de nombreuses recherches sur la différence. Chaque année, des expositions et des conférences sont organisées, notamment en France, sur ce thème. Ces conférences, qui réunissent des historiens, des géographes et des spécialistes des études littéraires, continuent d'enrichir le champ de la littérature de voyage.

MOURRA, affirme que l'altérité est liée à l'exotisme: *«l'exotisme est une écriture de l'altérité, tentative paradoxale de décrire ce qui est l'autre de la culture européenne et d'en exalter simultanément l'irréductible distance* »<sup>30</sup>. C'est l'altérité lointaine, de découvrir l'Autre exotique qui contribue à la découverte de Soi-même.

L'altérité et le voyage sont deux termes complémentaires car tous les deux s'intéressent à la langue, aux valeurs et à la culture de l'Autre. De plus, l'écrivain voyageur essaie de poursuivre ses observations ainsi que l'interprétation d'autres sociétés... Dans différentes cultures et civilisations humaines, la représentation des «Autres» se crée à travers les différences soit dans les coutumes, les

---

<sup>29</sup> AFFERGAN, Francis, *Exotisme et altérité*, Presses Universitaires de France, Coll. Sociologie d'aujourd'hui, Paris, 1987, p. 61.

<sup>30</sup> MOURRA, Jean-Marc, *Lire l'exotisme*, édition, Dunond, Paris, p. 31.

traditions, les goûts, les langues et la religion. L'histoire met en lumière la relation conflictuelle entre les Noirs et les Blancs. Le «Blanc» représente comme l'étranger et, historiquement, comme le colonisateur, la personne qui a asservi le «Noir». Ce temps est passé, mais la représentation de ce «Blanc» continue. Il est l'ennemi et l'intrus. « *La première fois que j'ai vu un Blanc en chair et en os remonte à trois ans. C'était un gars de la Croix -Rouge. Pour Joma , la Croix-Rouge est une version moderne des missionnaires* » (EA, p.78)

L'image de l'Autre peut être affectée par la nostalgie et l'ennui, et peut également être affecté par des sentiments d'appréciation et de considération. Lors d'un voyage, donc : « *la complexité de la description de l'altérité. Celle-ci est d'abord due aux limites de la perception de l'écrivain-voyageur et à la difficulté de la traduction de cet univers naturel et culturel nouveau* »<sup>31</sup> comme le déclare SARGA Moussa

## **II-1.2. Représentation de l'altérité Africaine :**

L'altérité, entendue comme reconnaissance de l'Autre dans sa différence. En nous appuyant sur les Autres, nous pouvons comprendre et expliquer la coexistence d'identités différentes dans un espace social spécifique.

La plupart du temps, le voyageur se heurte à des obstacles pour décrire le monde étranger et en donner une image précise. Le roman utilise des images positives ou négatives pour mettre en scène les «Autres», qui sont considérés comme différents parce qu'ils sont étrangers. Que ce soit Noir ou Blanc.

---

<sup>31</sup> SARGA Moussa, « *Usage de la fiction dans le récit de voyage: l'épisode de la Mer morte chez Lamartine* », dans Marie-Christine Gomez et Philippe Antoine (dir), *Roman et récit de voyage*, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Paris, 2001, p. 40.

En revanche, des classements et des jugements de valeur par rapport à Soi-même sont produits. Cette relation fait inévitablement partie de l'équilibre des pouvoirs, provoquant des tensions et un conflit continu dans *l'équation africaine*. Nous caractérisons le Blanc et le Noir pour les deux personnages de référence de l'Afrique et de l'Europe, ainsi que les colonisateurs et esclave « *vous n'avez pas de cœur. Vous êtes des monstres. Arrêtez-vous, bandes de sauvages...* » (EA, p.96)

Elle révèle ici un ensemble de représentations ancrées dans l'imaginaire collectif des Blancs et des Européens. Quant à l'Africain, le Noir dans son hégémonie dénonce l'aliénation qui continue au-delà du colonialisme.

Cela montre une revanche contre l'Autre et décrit le difficile processus de reconstruction identitaire individuelle et collective après les épreuves de l'histoire coloniale Africaine.

Le médecin allemand a mis en colère Juma, un poète soudanais, qui s'est transformé en pirate lorsqu'il l'a décrit comme un sauvage.

En effet, à Joma, le représentant des Noirs, constamment dans cet équilibre entre deux époques, le passé de l'Afrique et la condition des Noirs, dépend des préjugés et des exceptions, et du renversement actuel des rôles où le captif est Blanc, exprimant une tentative de réallocation d'un espace et d'une identité particulière.

Le monde décrit est souvent caractérisé par l'obscurité, la chaleur étouffante et le manque de vie (terres mortelles) de toutes les manières. L'organisation de la ville s'oppose au chaos et à la poussière du désert.

Et ce paradoxe crée du contraste, ce qui signifie que la même chose peut être perçue de manière complètement opposée, selon où nous en sommes. Ici Joma démontre la représentation réciproque des deux classes l'une à l'autre, il corrige un regard et en suggère un autre

« Joma dit que pour les blancs, les africains ont de la boue dans le crane. C'est qu'ils se gourent, les blancs...Nous sommes aussi intelligents que vous, même si vous êtes plus calculateurs que le diable » (EA, p.79)

Dans cet énoncé, on retrouve des images négatives liées aux deux parties, qui sont des jugements péjoratifs de l'Autre, ou plutôt le refus de transcender les stéréotypes et les préjugés qui conduisent à leur incitation avec le terme «sauvage». Ces perceptions renvoient à des images et des idées préalables sur les deux continents, et l'histoire mettent en évidence la confrontation entre deux sociétés et deux visions du monde et l'inversion des rôles entre Noir et Blanc. Les rôles ont été inversés, car l'homme blanc est désormais prisonnier en Afrique après une longue période d'événements fondamentaux dans l'histoire de l'Afrique tels que l'esclavage et le colonialisme, où le Blanc était l'acteur principal. Les nègres considèrent son retour en Afrique comme « *la nostalgie des empires perdus* » (EA, p.65). Les conséquences de ces événements pour la communauté noire africaine ont tendu les relations entre les Noirs et les Blancs. L'Europe se caractérise par l'industrialisation, « *Chercheur scientifique* » (EA, p.132) « *un tas de commodités* » (EA, p.155) « *les feux régulaient le flux Embouteillage* » (EA, p.155) « *Les prospectus* » (EA, p.156). Contrairement à l'Afrique, qui se distingue : « *La logistique est aléatoire* » (EA, p.113), « *Des caravaniers et des pasteurs nomades* » (EA, p.132), « *Les tribus de la région* » (EA, p.132)

*L'équation africaine*, se caractérise par la critique de l'Autre précisément et la pensée collective généralement. Dans cette déclaration, on peut voir l'étrangeté ressentie par l'otage allemand Kurt, en décrivant ses gardiens : « *qui sont ces gens qui pressent de la bourrasque a l'accalmie d'un claquement de doigt, sans crier gare* » (EA, p.78) ici, il veut préciser qu'il existe une ancienne relation, ou plutôt une hostilité antérieure, entre les Blancs et les Noirs : « *Il feint de quitter la grotte, revient sur ses pas en frémissant d'une rage hypertrophiée comme si une rancœur ancienne, tue depuis des siècles, le rattrapait, et le dépassait. Dans son visage massif, d'un noir de charbon [...]* » (EA, p.69)

Ce discours est considéré comme des indices qui invitent le lecteur à revenir sur le passé colonial ainsi que sur l'histoire du continent.

Nous mettons l'accent sur l'altérité, la force, mais le poids de l'histoire encore fortement affaibli. L'Africain se rend au passé. La relation de force entre eux est incarnée dans ces deux énoncés :

*« Aucune race n'est supérieure à une autre. Depuis la préhistoire, c'est toujours le rapport de force qui décide de qui est le maître et de qui est le sujet. Aujourd'hui, la force est de mon côté. Et même si je ne suis à tes yeux qu'un taré de nègre, c'est moi qui mène la danse. Aucun savoir, aucun rang social, aucune couleur de peau ne pèse devant une vulgaire pétoire » (EA, pp.99-100)*

*« Je suis le capitaine Gerima, nous annonce-t-il en se dandinant. Et ici, c'est mon royaume. Je dispose de la vie et de la mort comme d'un chéquier ; je n'ai qu'à signer... le sort vous a mis sur ma route. Vous ne devez vous en prendre qu'à vous mêmes. Quand un moucheron se fait piéger dans une toile, il ne peut en vouloir à l'araignée » (EA, p.104)*

Cependant, les Blancs sont décrits avec certains traits, à la fois sur le plan physique et psychologique, comme une catégorie spécifique mais qui contraste avec les Noirs, notamment à travers l'équilibre des pouvoirs qui les caractérise. Notons ces extraits: *« Toi le blondinet au visage de fille qui mate son temps dans une Rolex et qui tente de le dépasser à bord d'une Porsche [...] toile fils-à-maman hypocondriaque et raciste » (EA, p.178) « Il rafle ma montre, mes somnifères, mon portefeuille, mon téléphone mobile, mon ceinturon, mes lunettes de soleil et mes livres. » (EA, p.56)*. Ces deux énoncés tournent autour d'une image basée sur les caractéristiques et accessoires qui dénotent le stéréotype du Blanc. Par contre, l'apparence physique et le comportement désordonné sont évidents dans la représentation de l'homme Noir, du kidnappeur et du pirate GOHARD-RADENKOVIC note que : *« La figure de l'étranger reflète en fait une quête identitaire de définition du soi collectif et un processus d'autolégitimation. »*

Le pirate tente de se venger du passé mais plus que cela, de légitimer ses actions dans l'extrait suivant : *« un rapport d'égalité avec l'Autre » (EA, p.48)*



Citons, par exemple, une histoire écrite par un Autre. Regardons également l'extrait suivant, quand Elena parle des miracles de l'Afrique: « *J'ai été témoin de pas mal d'événements surnaturels. J'ai vu des gens revenir de très loin, des malades condamnés se relever le lendemain, et des choses tellement invraisemblables que je suis incapable de les relater sans me couvrir de ridicule* » (EA, p.269), dans ce passage, elle assimilait l'Afrique à un médecin, réussissant à rétablir ceux qui avaient été abandonnés par la médecine. Elena résume : « *Ce continent est une terre sainte* » (EA, p.70)

En fait, l'Afrique n'est pas seulement un endroit, mais elle est aussi vivante que ses habitants et interagit avec eux. Grâce à ses miracles, la compréhension de l'autre est à nouveau établie.

*Son regard est une énigme ; pas moyen de deviner ce qui se trame derrière. Ses yeux sont petits - d'un marron clair, cerné d'un blanc sablé, les abords de l'iris grignotés par de minuscules boulettes laituses- mais insaisissables, si fascinants qu'ils occultent presque le reste du visage. On ne remarque que par-dessus un corps chétif, assorti de deux bras à peine plus gros qu'un manche à balais et deux jambes sans reliefs, semblables à des béquilles...des yeux aussi troublants qu'une angoisse soudaine et inexplicable. (EA, p.70)*

Nous remarquons dans ce contexte l'admiration pour l'autre comme affirme

Jean PERROT (1976) « *toute relation entre deux partenaires risque d'être stérile si ceux-ci ne prennent pas conscience qu'un lien identitaire ne peut s'établir et évoluer entre eux qu'à la condition que chacun accepte les différences et ne cherchent pas la fusion. Une relation uniquement basée sur le « Même »* »<sup>32</sup>

« *Joma avance que vous êtes ou des mercenaires ou des espions -vous aussi vous êtes allergique aux Blancs. -pas spécialement. Je ne les fréquente pas.* » (EA, pp.71-72)

Le lien entre identité et exotisme c'est basé sur la différence entre ici et ailleurs.

---

<sup>32</sup> PERROT, Jean, *Altérité et identité dans les littératures de langue française*, Le français dans le monde, Juillet 2004, p.171

## II-2- Découvrir Soi :

Le voyage c'est une voie qui conduit l'être humain à la connaissance de Soi même, par le contact avec l'Autre « *l'essence du voyage, qui est non seulement la rencontre de l'autre, mais plus encore transformation de soi au moyen de cette rencontre* »<sup>33</sup> et l'image de la représentation de l'autre se diffère d'un voyageur à autre

*«L'histoire de la rencontre de l'autre n'est pas seulement celle des expressions de l'altérité. Elle est aussi celle des représentations du voyageur lui même, qui, dans leur diversité, commandent celles de la rencontre, qui est toujours rencontre de soi et d'un autre. »*<sup>34</sup>

Le Breton, affirme que « *[toute action est accomplie en prévision du comportement des autres, en se mettant mentalement à leur place, en envisageant leur marge de manœuvre* »<sup>35</sup>

Donc toutes les voies mènent à Soi ; Soit directement ou indirectement, merveilleux, dangereux ou difficile. Nous allons donc aborder ce qui agace le voyageur, ce qui change sa direction et le rapproche de là où il se trouve

La rencontre avec l'Autre implique deux personnes qui diffèrent souvent radicalement, que ce soit par leur nationalité, leur religion, leur langue, leur statut social ... et elles sont déterminées à communiquer malgré tout. Nous pouvons en effet remarquer que ce type de rencontre est quelque peu incompatible avec les

---

<sup>33</sup> VENAYRE, Sylvain, en ligne, [http://www.Cairn.info/revue-sociétés-et-représentation-2006-1-page.5.htm\(p.5\)](http://www.Cairn.info/revue-sociétés-et-représentation-2006-1-page.5.htm(p.5)) « *représentation pour une histoire culturelle du voyage au XIX e siècle* » p.5.. Consulté le13/05/2020.

<sup>34</sup> Ibid, p.11

<sup>35</sup> PILOTE, Annie , CANUEL, Marlène ,*Construction identitaire et altérité en contexte de mobilité : le cas d'étudiants universitaires originaires de milieux francophones minoritaires au Canada*,En ligne, <https://www.erudit.org/fr/revues/rum/2013-v44-n2-rum01912/1031000ar/>, consulté le 1 juin 2020

coutumes Occidentales où tout le monde est hermétique à l'étranger. Cependant, cette différence de coutume en matière d'échange apporte au voyageur nombreux avantages.

Premièrement, cette rencontre lui permet de mesurer et de comparer sa propre existence aux autres. Il surveille les habitudes, les habitats, l'aménagement et l'éducation et les compare avec les siens. Comme l'a fait notre protagoniste Kurt dans ce récit.

Ce qui permet de mettre sa culture en relation avec l'Autre, et de se placer en relation avec un autre contemporain de n'importe quelle région du monde. Cette confusion conduit inévitablement à des questions, des désirs et des remords. Parfois, il peut paraître surprenant que telle ou telle société se développe dans des conditions différentes.

Le voyageur peut se trouver impressionné par un certain bonheur et en même temps, au bout de quelques jours, submergé par la souffrance des autres, il communique avec les autres, et ainsi à travers eux se découvre et participe à la relation intime. Être confronté à une épreuve, est toujours choquant, surtout quand il ne fait pas partie de sa culture, quand il nous est étranger, et donc difficile à concevoir et à comprendre.

Le voyageur se sent enfermé dans la souffrance, car il considère comme un spectateur momentané et privilégié, il ne se soucie pas de lui-même pour s'exprimer en observateur et humaniste. Cette souffrance le dérange car il ne peut pas l'ignorer. Cela le ramène à la peur de la détresse ou de la tristesse et le conduit à se détourner de lui pour redevenir le principal touriste, enfin centré sur lui-même et loin des autres. Dans les régions sous-développées, la rencontre avec les autres est fortement caractérisée par le fait que les voyageurs ont souvent du mal à se rencontrer lui.

En fait, la différence de culture et de développement est parfois telle qu'il est presque impossible d'imaginer leur vie et de présenter la nôtre. Puis le voyageur se laisse glisser vers ses origines, où chacun se rencontre et se comprend et partage même beaucoup de choses entre eux.

Quelques personnes croient que Le monde s'arrête aux frontières de leur pays, convaincu que leur culture leur suffit. D'où leur surprise face à des phénomènes se produisant ailleurs qui, en les transcendants, les rendent suspects et hostile plutôt que de les armer de perspicacité. Le monde est maintenant un village. Quand il y dans l'une des pièces, les autres ont été immédiatement menacés. Kurt croyait qu'il était en sécurité parce qu'il était convaincu que ce qu'il ne concernait pas directement ne l'atteindrait jamais. Résultat, il s'est retrouvé a aucun moment il n'a pensé qu'il échouerait, au cœur d'un monde en son contraire inquiétudes quotidiennes. Son aventure est aussi notre aventure à tous.

L'Afrique nous a montré à quel point la vie est précieuse. Les gens n'ont rien, ils insistent sur tout pour ne pas disparaître. Ils ont subi tous les coups malheureux: famine, guerre, fuite, catastrophes naturelles, et ils ont refusé de renoncer à leurs vies douloureuses. «*L'Equation africaine*» est la confrontation de deux notions de la mort, celle des gens qui sont fragilisés par la chance d'évoluer dans des pays stables, et les chanceux dans des pays en souffrance. L'Afrique est une philosophie de la vie, une rédemption suggérée. Berceau de l'humanité, elle demeure le réceptacle de nos survivances.

## **II- 2.2. Quête identitaire du protagoniste Kurt et affirmation de Soi**

Tout d'abord, le mot identité vient du latin classique «*idem*», qui signifie «*même*». Le terme «*identité*» que nous essayons de définir propose deux définitions formelles: l'une implique le concept de similitude, et l'autre implique

le concept de permanence et de fondamentale. Donc l'identité est définie comme suit :

*[...]. L'identité se caractérise également par la dualité de sa formation. Elle est tant unique, chacun possède sa propre identité ; que multiple : adaptation en fonction des différentes interactions avec autrui et intégration dans différents milieux (professionnels, affectifs...), pouvant également amener à différents conflits, tant par des phénomènes de dédoublement ou d'oppositions interpersonnelles que par différents processus de conflits interpersonnels. Elle se construit à la fois dans la continuité et dans le changement ; et autant dans la ressemblance que dans la séparation, c'est à dire l'autonomisation qui permet l'affirmation personnelle.<sup>36</sup>*

Le roman, inclus dans la violence sociétale et sectaire, met en évidence l'existence d'un «nous» autocratique, dans lequel les personnages partagent une perspective de dialogue ou d'oppression.

«Je» désigne un sujet qui s'est familiarisé avec lui-même. Dérivé du latin «égo», il permet de s'affirmer devant les autres ainsi qu'« en même temps que je pense, j'ai plus ou moins conscience de moi, de mon existence personnelle. Et c'est le Je qui a conscience de ce Moi »<sup>37</sup>

---

<sup>36</sup> GOHIER, Christiane, ANADÖN, Marta, BOUCHARD, Yvon, CHARBONNEAU, Benoît, CHEVRIER, Jacques, *La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel: un processus dynamique et interactif*, En ligne, <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2001-v27-n1-rse369/000304ar.pdf> consulté le 21 février 2020

<sup>37</sup> KADARI, Louiza, *De l'utopie totalitaire aux oeuvres de Yasmina Khadra*, approche des violences intégristes, L'Harmattan, 2007, p.134

Kurt a découvert l'Afrique à travers les ravisseurs, confronté à l'idéologie de la société, Kurt se démarque par son insistance répétée sur l'individualisme. Cette personnalité individuelle le conduit à l'incapacité de comprendre cette réalité collective qui appartient à un continent autre que l'un, a une autre culture, d'autres traditions et d'autres visions du monde, qu'il n'a pas rencontrées auparavant. L'accent mis sur l'individualité fait de Kurt un avatar de conscience qui peut résister aux pirates par le dialogue. Car déjà, à travers des discussions avec le jeune Blackmoon, ce dernier participe activement à leur évasion des mains de Joma, son chef. En revanche, pour Blackmon, les otages n'étaient plus les porteurs du passé colonial ou de l'esclavage, et n'étaient donc pas responsables de ce passé. Kurt et les deux autres otages ont prononcé un discours différent au jeune pirate, autre que celui qu'il avait appris, le poussant à s'allier et à participer aux activités du groupe. Cette réappropriation du «je» menacé, elle n'a d'autre choix que de se cacher, et ce dans le récit lui-même, sa confirmation est capable de faire naître un discours ailleurs. S'allier et de participer aux activités du groupe.

Le protagoniste donne des signes individuels de pleine conscience. Il fait ses preuves grâce à l'utilisation du pronom personnel «je», il se produit dans un lieu et un moment précis. Ainsi, alors que les pirates imposent l'équilibre des pouvoirs là où ils sont maîtres, le discours de «l'ego» permet au moi d'apparaître en marge du groupe. « *un ego réel* »<sup>38</sup>. De la naissance d'un autre discours à partir de l'affirmation du «je», ce discours contredit le discours dominant, en particulier

---

<sup>38</sup> *Ibid.*, p.136

les Africains et les Noirs. Cela révèle ainsi le début d'un dialogue dans un monde où le passé est constamment mis à jour.

*L'équation africaine* comme témoignage qui simule l'horreur des conflits et des tensions entre les différentes parties et la misère en Afrique. En plus des dénonciations, un discours sur "Ailleurs" apparaît dans le texte. Cette lettre nous donne une mesure de l'étendu du mal dont souffre la région, mais permet également à un certain équilibre de se développer, Et donc, même si le mal est partout, on entrevoit une étincelle qui donne de l'espoir à tous, en construisant une ville pour les villageois rassemblés dans les camps de la Croix-Rouge, en ayant un toit, comme ils se couvrent. Dignité et sera ramené à la vie. Cela ressemble au dialogue, à la réconciliation, car il est basé sur la possibilité de coexistence. Le discours permet également d'accéder, à un autre espace, à d'autres cultures. La parole et le texte deviennent un intermédiaire entre deux espaces, ainsi l'œuvre devient une ouverture vers un autre monde.

Enfin, en évoquant une personnalité appartenant à des espaces et des réalités géographiques différents, le mot est un dépositaire de la pensée qui représente la représentation de chacun. L'affirmation du «je» semble générer une idée d'obtenir une vision authentique du monde. En son sein, nous pouvons découvrir la volonté de réinventer le passé.

Kurt a grandi, Même s'il est encore Occidental, dans sa perspective culturelle et globale, il a aussi appris un certain goût de la vie, et a appris une sorte de courage dans l'adversité. Et il a changé son avis face ce continent ; alors, le Dr Kurt KRAUSMANN a appris à être optimiste en observant un groupe d'hommes, tous maigres et patients qui plaisaient : « *Ces êtres sont un enseignement. Ils rient de leurs déconvenues comme d'une farce ratée. Ils sont là, heureux d'être ensemble, solidaires et complices.* » (EA, p 365.). Et comme dit Eléna que : « *en Afrique, le rire est une seconde nature* » (EA, p.257)

## II-2.1- Errances de Kurt en Afrique

Kurt a commencé à errer après le drame, afin de se débarrasser des mauvais souvenirs et d'échapper au fantôme de sa femme, qui est devenue hantée partout, et la seule solution est de partir en croisière pour passer des vacances en Afrique, comme le suggère son ami proche.

*« Une nuit, sous la pluie battante, je sortis errer dans les rues. J'étais allé sur les boulevards où les feux rouges se singeaient aux intersections et j'avais pourchassé les trottoirs, les squares, les enseignes aux néons, les panneaux publicitaires qui se faisaient et de défaisaient dans le noir, les bancs publics nus, et le bruit de mes pas qui me devançait. Fatigué de marcher. » (EA, p.39)*

Cette série de voyages l'a causé du mal à lui et à son ami proche. Mais grâce à l'instabilité des pirates, Kurt et Bruno ont pu évader dans le vaste désert qui est plein de terreur, de danger et de menaces, sans jalons ni direction. Kurt et Bruno ignoraient l'espace désertique par rapport aux Africains qui la connaissent. Les expériences douloureuses, du désespoir qui ont passé Kurt, à travers cette errance, Kurt a découvert un autre monde, où il les résidents s'accrochent à la vie jusqu'au bout de la finitude.

*Je n'ai pas peur d'être repris en otages ; ce dont je suis sûr est que je ne tiens pas à errer dans ce maudit désert jusqu'à ce que je crève de soif et d'épuisement ; je refuse de n'avoir pour destin qu'un amas d'ossements anonyme au milieu de carcasses de bêtes mortes depuis des lustres que la poussière polit au gré des tempêtes (EA, p.217).*

*Il sort la carte Joma, l'étale sur le capot, ne parvient pas à se positionner. Il m'apprend que nous disposons de cent litres de carburant dans les jerricanes, d'une trentaine de litres d'eau potable et de quoi manger pendant une semaine. Comme il n'a pas la moindre idée de l'endroit où nous nous trouvons, il me suggère de rester où nous sommes, le temps de réfléchir à la façon de gérer notre liberté si soudaine et brutale. Le site que nous occupons domine la plaine et nous avons une vue dégagée sur 360°. Si un véhicule ou un chamelier l'identifie à l'aide des jumelles et éviter ainsi les mauvaises rencontres. Qui sait ? Quelqu'un pourrait nous tomber du ciel et nous sortir de ce labyrinthe de cailloux et de sable (EA, p.195).*



Après les épreuves qu'il a traversées en Afrique, son retour en Allemagne a échoué, il ne pouvait pas guérir sa douleur. Kurt refuse de rester dans sa villa, et n'est pas retourné travailler, Alors qu'il continuait à s'enfuir sans s'arrêter. Malgré le soutien de Claudia, l'amie de sa femme, il est toujours en proie à la tragédie. Il se déplace d'un endroit à un autre et d'une ville à une autre, mais toujours avec le refus de s'installer. Il continue d'errer, mais le fantôme de Jessica le suit partout...

*Frankfurt est plein comme un oeuf, de Jessica. Le fantôme ubiquitaire de mon épouse peuple la ville. Il marche à coté de moi sur les boulevards de Hauptwache, se projette sur les vitrines de l'avenue Zeil, joue à cache-cache sur le parc de palmengarden, se substitue aux promeneurs du Römer, se donne en spectacle à Opernplatz ; il s'approprie les espaces, les ombres et les lumières, se vent le poulx de chaque quartier qui se sue, ne sent, ne frémit plus que par lui. Jessica est la chair et la mémoire de frankfurt. (EA, p.319).*

*Quelques gouttes de pluie s'écrasent sur la toiture ... Essen, Munich, Stuttgart, Nuremberg, Dresde, Leipzig, et puis quoi encore ?...admettons que je fasse toutes les villes d'Allemagne, cela m'avancerai à quoi ? Je sais que je ne sèmerai ni mon chagrin ni mon ombre. Le mal que je fuis est en moi. Où j'aïlle, il sera là, bien ancré dans ma chair, se jouant de mes faiblesse et déjouant mes diversions. Il va falloir le conjurer, le vieux démon, le débusquer, le déloger, le bannir de mon corps. À mains nues ou ben au forceps. Car il est impératif que l'un de nous deux abdique. (EA, p.330).*

Enfin, Kurt revient toujours là où il a commencé, et finit par trouver la lutte dans cette vie des obstacles interminables, Kurt veut terminer son errance en Afrique, avec une autre femme courageuse et généreuse. Car Le bonheur de l'individu à partager les bons et les mauvais moments de la vie.

## Conclusion général :

---

Cette recherche s'est focalisée sur la rencontre de l'autre en voyage, et plus spécifiquement, sur l'appréhension d'un autre lieu inconnu qui est arrivé à notre protagoniste en Afrique. Elle s'est également concentrée sur les dynamiques créées par les tensions entre le soi (l'identité) et l'autre (l'altérité) et même les enjeux du contact interpersonnel, ainsi que sur la manière dont elles se manifestent. Et enfin, il a abordé toute la question de l'ouverture à la culture d'accueil ainsi que les apprentissages issus de l'expérience alternative.

L'intitulé de notre travail de recherche s'articule autour le voyage et l'exotisme au service de la construction du soi.

En se demandant si le voyage change-t-il la vision du monde du protagoniste kurt.

Nous sommes parties de l'hypothèse que le protagoniste de *l'équation Africaine* ferait ce voyage pour chercher sa stabilité psychique. Et que le voyage et la rencontre de l'Autre permettrait à Kurt de découvrir et de formuler une réalité autre différente de ce qui l'a vécu.

Ce mémoire avait pour ambition de démontrer comment le voyage aide la personne de changer sa vision sur la vie.

Afin de vérifier la justesse des hypothèses proposées, nous avons employées, deux approches, l'approche thématique, qui nous aide à repérer qui nous et l'approche socioculturelle

Tout d'abord, dans le premier chapitre qui est intitulé le voyage et l'exotisme où nous avons analysé certaines notions telles que la littérature de voyage, autour du thème de voyage, les types de voyages et en essayant de comprendre les différences, selon la littérature, entre touriste et voyageur.

Ensuite, nous avons mis en lumière l'impact du voyage sur l'esprit du protagoniste narrateur Kurt, où nous avons cité les trois personnages qui véhiculent l'image de l'Afrique

Et puis, nous avons entamé la vision exotique du protagoniste Kurt où nous avons fait un regard sur l'exotisme littéraire selon V.SEGALEN, Anais FLECHET, T. TODOROV et Jean-Marc MOURRA.

Entre outre, Nous avons également parlé brièvement de l'Orientalisme de SAÏD Edward.

Vers la fin nous avons fait une comparaison entre Nord/Sud et Noirs/Blancs.

Par ailleurs, nous avons consacré le deuxième chapitre à la construction du Soi à travers l'Autre, et pour découvrir l'Autre, nous avons Compris la signification du concept d'« Altérité » et l'interpréter à notre manière et l'expliquer; ensuite, il nous a fallu établir de quelle manière l'Altérité allait baliser notre recherche ; où nous avons abordé l'altérité des frontières Europe/Afrique en général et l'altérité Africaine en particulière. Donc nous avons conclu que l'altérité se rapporte à l'interaction du soi avec le monde extérieur, et grâce à l'altérité nous avons pu découvrir l'Autre exotique et puis découvrir Soi-même.

Pour découvrir Soi, nous avons abordé la notion de l'identité, et la quête identitaire du protagoniste et d'aborder les facteurs qui l'ont aidé à l'affirmation du Soi ainsi que nous avons suivi l'errance de notre protagoniste pour prouver le changement de sa vision du pessimiste vers l'optimiste.

Parmi les résultats auxquels nous sommes parvenus à l'issue de ce travail, Kurt a grandi, Même s'il est encore Occidental, dans sa perspective culturelle et globale, il a aussi appris un certain goût de la vie, et a appris une sorte de courage

dans l'adversité. Et il a changé son avis face ce continent ; alors, Le Dr Kurt KRAUSMANN a appris à être optimiste en observant les Africains, ils rient malgré la pauvreté et les maladies qui les entourant... ; mais il ne pouvait pas guérir sa douleur et surmonté son chagrin, Kurt n'a pas pu rester dans sa villa, et n'est pas allé au travail, Malgré le soutien de Claudia, la copine de sa femme, il est toujours dans une profonde tristesse. Il se déplace d'un endroit à un autre et d'une ville à une autre, mais toujours avec le refus de s'installer. Il continue d'errer, mais le fantôme de Jessica est resté le poursuivre partout.

Vers la fin, Kurt revient toujours là où il a commencé, et finit par trouver la lutte dans cette vie des obstacles interminables, Kurt veut terminer son errance en Afrique, avec une autre femme courageuse et généreuse. Car Le bonheur de l'individu à partager les bons et les mauvais moments de la vie avec la personne que nous aime.

Les écrits de Yasmina sont souvent inclus dans la «littérature d'urgence».

Cela nous amène toujours à se demander s'il continuera dans cette voie ? Ou va-t-il quitter ces sujets habituels et actuels plus proches de la vérité et explorer d'autres domaines plus universels? Nous verrons ça dans le futur.

### Le corpus :

KHADRA, Yasmina, « *L'équation africaine* », éditions Julliard, Paris, 2011.

### OUVRAGES THEORIQUES ET CRITIQUES.:

► AFFERGAN, Francis, « *Exotisme et altérité*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. Sociologie d'aujourd'hui », 1987.

► AL-SAADAWI, Nawal, « L'image de l'Orient et l'écrivain créateur », dans Marie Claude Burgat (dir.), *D'un Orient l'autre* », volume II (Identifications), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1991.

► ANTOINE, Régis, « La relation exotique », dans *Revue de sciences humaines*, volume 37, n° 147, 1972.

► ANTONIOLI, Roland, « *Exotisme et création*, Lyon, Publication de l'Université Jean Moulin », 1985.

► BARTHÉLEMY, Guy, « *Images de l'Orient au .XXe siècle* », Paris, Éditions Bertrand Lacoste, 1992. .

► BERCHET, Jean-Claude, « L'Autre: le voyageur et ses doubles. Le trouble des identités dans le récit de voyage romantique », dans Ilana Zinguer (dir.), *Miroirs de l'altérité et voyages au Proche-Orient*, Genève, Éditions Slatkine, 1986.

► BERCHET, Jean-Claude, « *Le voyage en Orient: Anthologie des voyageurs français dans le Levant au XIXe Siècl* », Paris, Éditions Laffont, 1985.

- ▶ BERTY, Valérie, « *Littérature et voyage: Un essai de topologie narrative des récits de voyage français du XIX<sup>e</sup> Siècle,* » Paris, Éditions L'Harmattan, 2001.
- ▶ BIDEAUX, Michel, « Le voyage littéraire: Genèse d'un genre », dans *Littérales* n° 7, *Les modèles du récit de voyage*, 1990.
- ▶ BIJRGAT, Marie-Claude (dir.), « *D'un Orient l'autre*, Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique », 1991, 2 volumes.
- ▶ BITAR, Zinat, *Al Istebrak Fi Al Fane Al Roumanssi Al Franci* [L'orientalisme dans l'art romanesque français], Koweït, Éditions El Sherook, « Collections Aalem AI Ma'erifah », 1992.
- ▶ BOIA, Lucian, « *Le jeu des altérités* », *Pour une histoire de l'imaginaire*, Paris, Éditions Les belles lettres, Coll. « Vérité des mythes », 1998.
- ▶ BONAFOS, Alexandre, « *La désillusion orientale dans les récits de voyage romantiques: Chateaubriand, Lamartine, Nerval,* » Mémoire de maîtrise, Paris, Université de Paris IV-Sorbonne, 2002.
- ▶ BONNAFOUX, Denise(dir.), « *Voyager aux XIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles* », (Actes du colloque organisé par l'Équipe d'accueil Études romanes 1-3 décembre 1994), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1998.
- ▶ BORER, Alain, « *Pour une littérature voyageuse* », Éditions Complexe, Paris, 1992.
- ▶ BOUVET, Rachel, « *Notes de traduction et sensation d'exotisme dans La trilogie de Naguib Mahfouz* », dans *Revue de littérature comparée*, n° 3, mars 1997.
- ▶ BOUVET, Rachel, *Pages de sable, essai sur l'imagination du désert*, XYZ éditeur, coll. Montréal, p. 165.
- ▶ BOWLES, Paul, *The shelteringsky*, Traduction française « *Un thé au Sahara* », Paris, Éditions Gallimard, 1952.

- ▶ BRAHIMI, Denise, « Enjeux et risques du roman exotique français », dans Alain Buisine (dir.), *L'exotisme*, Paris, Didier, Cahiers CRLH-CIRAOI, n° 5, 1988.
- ▶ BRUNEL, Pierre et Jean-Marc MOURA, *Le commentaire de littérature générale e comparée*, Paris, Éditions Armand Colin, 1998.
- ▶ BRUNEL, Pierre et Yves CHEVREL, *Précis de la littérature comparée*, Paris Presses Universitaires de France, 1989.
  
- ▶ BUISINE, Alain (dir.), *L'exotisme*, (Actes du colloque de Saint-Denis de la Réunion), Paris, Didier-Érudition, 1988.
- ▶ BUTOR, Michel, « Le voyage et l'écriture », dans *Romantisme*, n° 4, 1972.
  
- ▶ CARRE, Jean-Marie, « *Voyageurs et écrivains français en Égypte* », 2 volumes, Le Caire, Éditions de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, 1956.
  
- ▶ CASTILLO, Daniel Durante, « Les enjeux de l'altérité et la littérature », dans Françoise Tétu de Labsade (dir.), *Littérature et dialogue interculturel*, Laval, Presses de l'Université Laval, 1997.
  
- ▶ CENTRAT, Iva, « *Le récit de voyage* », Bruxelles, Éditions Didier-Hatier, 1997.
- ▶ CINTRAT, Iva, et al., « *Le récit de voyage* », Hatier, Bruxelles, 1997.
  
- ▶ COUPRIE, Alain, « *Voyage et exotisme: Thèmes et questions d'ensemble* », Paris, Éditions Hatier, 1986.
  
- ▶ DAUNAIS, Isabelle, « *L'Art de la mesure ou l'invention de l'espace dans les récits d'Orient (XI)( siècle)* », Saint Denis Montréal, Presses universitaires de Vincennes/ Presses de l'Université de Montréal, 1994.
  
- ▶ DÉTRIE, Muriel, « L'Orient au miroir de la littérature », dans *Revue de la littérature comparée*, vol. 67, n° 4, 1993.

- ▶ DOIRON, Normand « De l'épreuve au lieu du texte. Le récit de voyage comme genre », dans *Biblio*, n° 17, Papers of French Seventeenth Century Literature, *Voyages: récits et imaginaire*, Paris, Édité par Bernard Beaugnot, 1984.
- ▶ DOIRON, Normand, « *L'Art de voyager: Le déplacement à l'époque classique* », Paris, Éditions Klincksieck, 1995.
- ▶ - DOIRON, Normand, « L'art de voyager. Pour une définition du récit de voyage à l'époque classique », dans *Poétique*, n° 73, 1988.
- ▶ DUFRENOY, Marie-Louise, « *L'Orient romanesque en France, 1704-1789* », Montréal, Éditions Beauchemin, 1946.
- ▶ FREDERIC, Madeleine et Serge JAUMAIN (dir.), « *La relation de voyage: un document historique et littéraire* », Actes du séminaire de Bruxelles, Bruxelles, Université libre de Bruxelles et Centre d'Études canadiennes, 1999.
- ▶ GANNIER, Odile, « *La littérature de voyage* », Paris, Éditions EllipsesNalette, 2001.
- ▶ GUENTNER, Wendelin, « Aspects génériques du récit de voyage français: l'utile dulci », dans *Australian Journal of French Studies*, Monash University, May-August 1995.
- ▶ HACICHE, Rawia Mohamed, « *Les écrivains voyageurs français en Égypte (1887-1935)*, thèse (Ph. D) », Le Caire, Université de Ain-Chams, 1992.
- ▶ HENTSCH, Thierry, « Frontière et usage de l'Orient méditerranéen », dans *Études françaises*, n° 26-1, *La tentation de l'Orient*, 1990.
- ▶ HOVANESSIAN, Martine, « La construction des catégories de l'altérité », dans *Journal des Anthropologues*, n° 72/73, 1998.



- ▶ IBN BATTÛTA, « *Voyages (De l'Afrique du Nord à la Mecque)* », traduit de l'arabe en français par D. Defremery et B. R. Sanguinetti, introduit et annoté par Stéphane Yerasimos, Paris, Éditions Librairie François Maspero, 1982, 2 Tomes.
- ▶ IBN FADHLÂN, Ahmed, et al, « *Voyageurs arabes* », textes traduits, présenté et annotés par CHARLES- DOMINIQUES, Edition Gallimard, 1995, p.X
- ▶ JOURDA, Pierre, *L'exotisme dans la littérature française depuis Chateaubriand*, Tome 1, Genève, Éditions Slakkin Reprints, 1970.
- ▶ JUILLIARD, Colette, *Imaginaire et Orient : l'écriture du désir*, Paris, Éditions L'Harmattan, coll. Histoire et perspectives méditerranéennes, 1996.
- ▶ KADRI, Louiza, « *De l'utopie totalitaire aux œuvres de Yasmina Khadra, approches des violences intégristes* », L'Harmattan, 2007
- ▶ KHATIBI, Abdelkebir, « *Figures de l'étranger dans la littérature française* », Paris, Éditions Denoël, 1987.
- ▶ LABDAOUI, Ahmad, « *Intellectuels d'Orient, intellectuels d'Occident* », Paris,Éditions L'Harmattan, 1996.
- ▶ LANDOWSKI, Éric, « *Saveur de l'autre* », *Texte*, Toronto, Presses de l'Université de Toronto,1998.
- ▶ LEFEBVRE, Hélène, « *Le voyage* », Paris, Éditions Bordas, 1985.
- ▶ LE HUENEN, Roland, «Le récit de voyage: l'entrée en littérature », dans *Études françaises*, vol. XX, n° 1, Printemps-été 1987.
- ▶ LE HUENEN, Roland , «Qu'est-ce qu'un récit de voyage? », dans *Littérales*, n° 7, *Les modèles du récit de voyage*, 1990.
- ▶ LETERRE, Thierry, «*L'autre comme catégorie philosophique. Remarques sur les fondements logiques et métaphysiques de l'altérité.* », dans Bertrand BADIE et Marc SADOUN (dir.), *L'Autre: études réunies pour AIFed Grosser*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1996.

- ▶ LINON-Capon, Sophie, Véronique MAGRI-MOURGUES et Sarga LOUCA, Anouar, « *Voyageurs et écrivains égyptiens en France au XIX siècle* », Paris, Éditions Didier, 1970.
- ▶ LÜZEBRINK, Hans-Jürgen, « La perception de l'Autre. Jalons pour une critique littéraire interculturelle », dans *Tangence*, n° 5, mai 1996.
- ▶ MAGRI, Véronique, « *Le Discours sur l'autre. À travers quatre récits de voyage en Orient, Paris* »/Genève, Editions Honoré Champion/Slatkine, 1995.
- ▶ MAIGNE, Vincenette, « Exotisme: évolution en diachronie du mot et de son champ sémantique », dans Roland Antonioli (dir.), *Exotisme et création*, Lyon, Publications de l'Université Jean Moulin, 1985.
- ▶ MARTINO, Pierre, *L'orientalisme dans la littérature aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éditions Hachette, 1906.
- ▶ MAY, Georges, « Voyages imaginaires, découvertes réelles », dans *Corps écrit*, n° 27, 1988.
- ▶ MICHEL, Michel, « Figure de l'exotisme et désir d'Au-delà », dans Roland Antonioli (dir.), *Exotisme et création*, Lyon, Publications de l'Université Jean Moulin, 1985.
- ▶ MOURRA, Jean-Marc, « *La Littérature des lointains, Histoire de l'exotisme européen au XX<sup>e</sup> siècle* », 1998, Paris, Éditions Dunond
- ▶ MOURA, Jean-Marc, *Lire l'exotisme*, Paris, Éditions Dunond, 1992.
- ▶ MOUREAU, François (dir.), *Métamorphoses du récit de voyage*, (Actes du colloque de la Sorbonne et du Sénat, 2 mars 1985), Paris/Genève, Éditions Champion/Slatkine, n° 1, 1986.

- ▶ MOUSSA, *Miroirs de textes (Récits de voyage et intertextualité)*, Nice, Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice, 1998.
- ▶ MOUSSA, Sarga, «Dire l'Orient », dans Alain Buisine (dir.), *L'exotisme*, Paris, Éditions Didier, 1988.
- ▶ MOUSSA, Sarga, « *La relation orientale. Enquête sur la communication dans les récits de voyage en Orient (1811-1861)* », Paris, Éditions Klincksieck, 1995.
- ▶ NADIFI, Raga, « *Le Proche-Orient arabe d'après des récits de voyage et des textes de fiction en langue française, de 1880 à 1939*, thèse (Ph.D) », Université de Rouen, 1988.
- ▶ NIDERST, Alain et Jean MESNARD, « *Les récits de voyage* », Paris, Éditions Nizet, 1986.
- ▶ OUELLET, Réal, «Le statut du réel dans la relation de voyage », dans *Littératures classiques*, n° II, 1989.
- ▶ PASQUALI, Adrien, « *Le tour des horizons. Critique et récits de voyage* », Paris, Éditions Klincksieck, 1994.
- ▶ PAVILLARD-PÉTROFF, Sylvie, «*Écrire et recentre le voyage. Des notes autographes aux différentes réécritures du Journal de René Caillié* », dans GyogyTverdota (dir.), *Écrire le voyage*, Paris, Presses de la SorbOlme Nouvelle, 1994
- ▶ PERROT, Jean, « *Altérité et identité dans les littératures de langue française* », *Le français dans le monde*, Juillet 2004.
- ▶ POLI, Annarosa (dir.), « *Voyage imaginaire, voyage initiatique* », Actes du congrès international de Vérone 26-28 avri1988, Mouca1ieri, Université de Vérone, 1990.

- ▶ RAJOTTE, Pierre, « *Le récit de voyage au XJ.:( siècle: aux frontières du littéraire* », Québec, Triptyque, 1997.
  
- ▶ SAÏD, Edward, W, *L'Orientalisme*, Paris, Editions Seuil , 2004
  
- ▶ SARGA, Moussa, « *Le voyage en Égypte. Anthologie de voyageurs européens de Bonaparte à l'occupation française* », Paris, Éditions Robert Laffont, 2004.
  
- ▶ SARGA, Moussa, «Méhémet-Ali au miroir des voyageurs français en Égypte », dans *Romantisme*, n° 120, Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 2003, p. 15-25.
  
- ▶ SARGA Moussa, « *Usage de la fiction dans le récit de voyage: l'épisode de la Mer morte chez Lamartine* », dans Marie-Christine Gomez et Philippe Antoine (die), *Roman et récit de voyage*, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Paris, 2001.
  
- ▶ SEGALEN,V, « *Essai sur l'exotisme* », Paris, 1999.
  
- ▶ SEGALEN, Victor, « *Essai sur l'exotisme. Une esthétique du Divers* », dans *Œuvres complètes*, éd. établie et présentée par Henry Bouillies, Paris, Robert Laffont, 1995.
  
- ▶ TODOROV, T, « *Nous et les autres*», Edition seuil, Paris, 1989.
  
- ▶ VATIN, Jean-Claude, «*Au terme du voyage* » , Edition CEDEJ, Egypt., 1989
  
- ▶ VATIN, Jean-Claude in : « *l'Égypte dans Voyage en Orient de Gérard de Nerval et la France dans l'or de Paris de Rifà'a AL Tahtâwî* »

### **THÈSES ET MEMOIRES :**

- ❖ BOSCS, Nicolas, *étude psychologique du voyageur au long cours sentiment océanique et émotion de l'ailleurs*, thèse doctorat, université catholique de Paris, Paris, 2003
- ❖ JIMÉNEZ, Tania, Selena, *la rencontre de l'autre en voyage*, thèse doctorat, université du Québec, Montréal, 2010
- ❖ TELAKHET hayette., *La métamorphose de l'espace dans « L'équation africaine » de Yasmina Khadra : espace d'errance ou d'espérance*, mémoire master, université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi, 2014

### **Ressources électroniques:**

- ANADÖN, Marta, BOUCHARD, Yvon, CHARBONNEAU, Benoît, CHEVRIER, Jacques, GOHIER, Christiane *La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel: un processus dynamique et interactif*, En ligne, <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2001-v27-n1-rse369/000304ar.pdf>
- BERTRAND, Gilles, *La place du voyage dans les sociétés européennes (XVIe-XVIIIe siècle)* en ligne, <https://journals.openedition.org/abpo/2834> consulté le 20 juin 2020
- Canada, En ligne, <https://www.erudit.org/fr/revues/rum/2013-v44-n2-rum01912/1031000ar/>,
- COLLOT, Michel , *Le thème selon la critique thématique*, pp. 79-91, en ligne [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1988\\_num\\_47\\_1\\_1707](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707)
- COULET, Noël, *S'en divers voyages n'est mis*, pp. 9-29, en ligne, [https://www.persee.fr/doc/shmes\\_1261-9078\\_1996\\_act\\_26\\_1\\_1668](https://www.persee.fr/doc/shmes_1261-9078_1996_act_26_1_1668)
- DIMEO, Guy, *L'identité : une médiation essentielle du rapport espace / société*, pp. 175-184 en ligne, [https://www.persee.fr/doc/geoca\\_1627-4873\\_2002\\_num\\_77\\_2\\_1569](https://www.persee.fr/doc/geoca_1627-4873_2002_num_77_2_1569)
- EMOND, Maurice, *Les approches thématique et mythocritique*, page 88-91 en ligne, <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1987-n65-qf1219134/45359ac.pdf>

- FLECHET, Anaïs, « L'exotisme comme objet d'histoire », Hypothèses 1/2008 (11), p p. 15-26. URL : [www.cairn.info/revue-hypotheses-2008-1-page-15.htm](http://www.cairn.info/revue-hypotheses-2008-1-page-15.htm),
- LEONID, Heller, Décrire les exotismes : quelques propositions, en ligne <file:///D:/m%C3%A9moire%20master/exotisme%204.pdf>
- Le récit de voyage, en ligne, <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/voyage.htm>
- Le voyage, Le dictionnaire français, en ligne, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/periple/>
- PAILLE, Pierre, MUCCHIELLI, Alex, Chapitre 11 - L'analyse thématique, pages 231 à 314, en ligne, <https://www.cairn.info/l-analyse-qualitative-en-sciences-humaines--9782200249045-page-231.htm>
- PATRICK, Colin, Identité et altérité, pages 52 à 62, en ligne <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-gestalt-therapie-2001-1-page-52.htm>
- KADARI, Louiza, De l'utopie totalitaire aux oeuvres de Yasmina Khadra, approches des violences intégristes, L'Harmattan, 2007, en ligne <https://www.amazon.fr/lutopie-totalitaire-approches-violences-int%C3%A9gristes/dp/2296032915> .
- VENAYRE, Sylvain, en ligne, [http://www.Cairn.info/revue-sociétés-et-représentation-2006-1-page.5.htm\(p.5\)](http://www.Cairn.info/revue-sociétés-et-représentation-2006-1-page.5.htm(p.5))« représentation pour une histoire culturelle du voyage au XIX e siècle » p.5.

***PRESSE ET INTERVIEW :***

- KHDRA, Yasmina, « Le Monde », Entretien du 26 Septembre 2006

***DICTIONNAIRES :***

- ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain *Dictionnaire du littéraire*, France, PUF, 2016, P, 802

## **Résumé :**

Les romans de Yasmina KHADRA ce sont des mélanges entre les tensions identitaires, formelles et thématiques.

Nous avons commencé par aborder, dans notre modeste travail, le thème du voyage et exotisme au service de la construction de Soi, à travers cette étude nous allons montrer comment le voyage aide le personnage de changer sa vision sur la vie dans le roman *l'équation Africaine* de Yasmina KHADRA ; à l'aide de l'approche thématique qui nous a permis d'extraire les principaux thèmes tel que « le voyage », « l'exotisme », « l'altérité » et « l'identité » de cette récit, et l'approche socioculturelle qui participe à la construction identitaire du protagoniste et l'aide à changer sa vision du monde et d'accepter l'autre différent

Les résultats menés par cette étude confirment : que le voyage aide notre protagoniste à apprendre un certain goût de la vie et une sorte de courage dans l'adversité. Et le plus important il a appris à être optimiste et vers la fin il a trouvé Soi avec d'Autre personne.

## **Summary :**

Yasmina KHADRA's novels are a mixture of identity tensions, formal and thematic.

We started by addressing, in our modest work, the theme of travel and exoticism in the service of the construction of the Self, through this study we will show how the journey helps the character to change his vision on life in the novel. *African equation* by Yasmina KHADRA; using the thematic approach which allows us to extract the main themes such as "the journey", "the exotic", "otherness" and "identity" of this story, and the approach sociocultural who participates in the construction of the protagonist's identity and helps him to change his vision of the world and to accept the different other.

The results of this study confirm: that the journey helps our protagonist to learn a certain taste for life and a kind of courage in the face of adversity. Most importantly he learned to be optimistic and in the end he found himself with other people.